

**REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA**  
Tanindrazana - Fahafahana - Fahamarinana

---

**MISTERE DE L'ECONOMIE ET DE LA PROMOTION  
DES INVESTISSEMENTS**

---

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE**

---

**STATISTIQUES DES MENAGES**

**E**

**.**

**P**

**.**

**M**

**1993**

**ANALYSE THEMATIQUE**

**GOUVERNEMENT MALGACHE**

**Crédit IDA (BANQUE MONDIALE) : Projet PASAGE**

**PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT : Projet MAG 89/006**

**ENQUETE PERAMNENTE AUPRES DES  
MENAGES**

**CONSOMMATION ET PRIX  
1996**

## NOTE DE PRESENTATION

L'Enquête Permanente auprès des Ménages (E.P.M.) est une opération statistique lourde menée entre Mai 1993 et Mai 1994 ayant permis à l'Institut National de la statistique de constituer pour la première fois à Madagascar une base de données assez complète sur les conditions de vie des ménages malgaches.

L'on peut rappeler que le support de l'enquête est un questionnaire de 103 pages comportant 14 parties pour lesquelles on a demandé en général les informations sur 12 mois précédant les interviewes.

1. Identifiant du ménage ;
2. Données démographiques sur les membres (individus) du ménage ;
3. Education scolaire, et formations diverses ;
4. Santé, fécondité des femmes, visites pré et post-natales, vaccination des enfants ;
5. Emploi, activités des membres du ménage ;
6. Migration ;
7. Logement et conditions d'habitation ;
8. Les activités agricoles des membres du ménage ;
10. Les activités non agricoles des membres du ménage ;
11. Transferts entre ménages ;
12. Epargne et crédit des membres du ménage ;
13. Patrimoine, autres sources de revenus ;
14. Mesures anthropométriques des enfants de moins de 60 mois.

De ce fait, le Rapport Principal de l'E.P.M. publié en Décembre 1995, n'a pu donner que des indicateurs globaux sous forme de tableaux statistiques simples permettant d'avoir une idée générale sur la situation qui prévaut dans chaque secteur.

Nanti des informations générales sur chaque secteur, il est possible maintenant d'approfondir l'analyse des conditions sociales ou économiques des ménages en choisissant un thème selon le besoin. C'est ainsi qu'en exploitant la neuvième partie du questionnaire-ménage (section 8) qui renferme les dépenses alimentaires en quantité et valeur on peut étudier le niveau de la consommation énergétique et la structure des dépenses alimentaires des ménages.

La présente publication répond donc au besoin d'analyse thématique de l'E.P.M. dont le principe est non seulement de publier les résultats de l'enquête en tant que tels mais de comparer ces résultats avec les produits d'autres enquêtes existantes et portant sur le même thème. Le thème choisi a

été : **" LA CONSOMMATION FINALE DES MENAGES MALGACHES EN 1993 A TRAVERS L'EPM DE 1993 "** présenté par Mr. RANDRETSA Iarivony.

La présentateur du thème s'est adressé à un auditoire avisé constitué de quelques personnes invitées en raison de leurs compétences particulières ou de leurs professions à discuter en atelier les principaux aspects de la vie des ménages malgaches tels que décrits par le présentateur. Ces principaux aspects de la vie, relativement au thème développé ont été examinés suivant deux à trois sous-thèmes selon le cas.

La présente publication a réuni la démonstration faite par le conférencier sur le thème qui s'est appuyé principalement sur les

données de l'EPM/1993 et ; les observations et recommandations des participants à l'atelier qui s'est tenu le 9 Avril 1996 au l'Espace DERA, Antananarivo.

## TABLE DES MATIERES

I- INTRODUCTION	1
II- PORTEE ET LIMITE DES DONNEES	2
<b><u>CHAPITRE PREMIER</u></b> : I - CARACTERISTIQUES GENERALES DES MENAGES MALGACHES	3
1.1 Caractéristiques démographiques des ménages	3
1.2 Caractéristiques socio-économiques	6
<b><u>CHAPITRE DEUXIEME</u></b> : I - DEPENSES COURANTES DES MENAGES MALGACHES	8
1.1 Structures globales des dépenses courantes	8
1.2 Structures des dépenses alimentaires	10
<b><u>CHAPITRE TROISIEME</u></b> : Consommation des produits usuels	12
I- SITUATION DE LA CONSOMMATION D'ENERGIE DOMESTIQUE	12
1.1 Structure par type d'énergie domestique	12
1.2 Situation de la consommation d'énergie domestique	15
II- CONSOMMATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE	21
2.1 Niveau de consommation par habitant	21
2.2 Comparaison des apports caloriques	31
<b><u>CHAPITRE QUATRIEME</u></b> : Analyse de la demande des produits alimentaires	33
I- ESTIMATION DES ELASTICITES	33
1.1 Aperçu théorique de l'estimation des élasticités	33
II-ANALYSE DIFFERENTIELLE DES ELASTICITES	36
2.1 Elasticité moyenne des produits	36
2.2 Catégorisation des produits consommés	39

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1:</b> Répartition des ménages et taille moyenne des ménages	4
<b>Tableau 2:</b> Répartition des ménages par sexe du chef selon les milieux	5
<b>Tableau 3:</b> Structure par sexe et groupe d'âge de la population selon les Faritany	5
<b>Tableau 4:</b> Répartition des ménages par groupe socio-économique (GSE)	6
<b>Tableau 5:</b> Structures des dépenses courantes totales par Faritany	8
<b>Tableau 6:</b> Structures des dépenses courantes des GSE	9
<b>Tableau 7:</b> Structures des dépenses alimentaires par Faritany (%)	10
<b>Tableau 2.1:</b> Répartition des ménages selon l'énergie utilisée par Faritany et par milieu (en pour 100)	13
<b>Tableau 3.2:</b> Consommation moyenne annuelle de combustible par ménage selon les Faritany et les milieux	15
<b>Tableau 3.3:</b> Indice de consommation moyenne annuelle d'énergie par ménage utilisateur selon les Faritany et les milieux (base 100 Madagascar)	20
<b>Tableau 3.4:</b> Niveau de consommation moyenne annuelle par habitant des produits alimentaires de base	22
<b>Tableau 3.5:</b> Niveau de consommation moyenne annuelle par habitant selon les milieux	24
<b>Tableau 3.6:</b> Niveau de consommation moyenne annuelle par habitant selon les Faritany	27
<b>Tableau 3.7:</b> Répartition de la quantité totale de produits alimentaires consommés par Faritany	29
<b>Tableau 3.8:</b> Calorie consommée par habitant, par jour et par Faritany-1993	31
<b>Tableau 3.9:</b> Situation de la consommation de calorie en 1993 et 1962	32
<b>Tableau 4.1:</b> Elasticité de la demande de quelque produit par rapport au revenu	34
<b>Tableau 4.2:</b> Elasticités moyennes des produits de première nécessité	37

## LISTE DES GRAPHIQUES

<b>Graphique 3.1:</b> Répartition des ménages selon les combustibles par Faritany	14
<b>Graphique 3.2:</b> Consommation moyenne de combustible par ménage	16 - 18
<b>Graphique 3.3:</b> Consommation moyenne d'énergie par ménage utilisateur	19
<b>Graphique 3.4:</b> Comparaison des niveaux de consommation entre les populations des milieux urbain et rural	25
<b>Graphique 3.5:</b> Consommation totale de riz et de viande de boeuf par Faritany	30
<b>Graphique 4.2:</b> Ecart à la moyenne des élasticités des GSE par rapport au profil moyen	

## **I- INTRODUCTION**

La présente analyse traite de la **"CONSOMMATION DES MENAGES"** à partir des résultats de l'Enquête Permanente auprès de Ménages. En fait, elle ne constitue qu'un volet du thème **"CONSOMMATION ET PRIX"** retenu par les responsables de l'opération dans le cadre de la série d'études thématiques devant suivre la parution du **"Rapport principal"** en décembre 1995. L'autre volet relatif au **"prix"** est traité par ailleurs; en conséquence cette variable ne sera pas prise en considération dans ce rapport.

Ainsi, le champ d'investigation a été circonscrit à l'analyse de la consommation en quantité et en volume des biens notamment alimentaires chez les ménages. En effet, l'insécurité alimentaire est malheureusement vécue de façon quotidienne par la population malgache, du fait soit de l'insuffisance de la production soit de la dépréciation continue du pouvoir d'achat réel.

Compte tenu de ces considérations, le rapport abordera trois grandes parties dont l'objectif principal est de fournir aux décideurs, aux planificateurs, aux producteurs et opérateurs en général des mesures objectives concernant cette situation d'insécurité. A cet effet,

- en premier lieu, il est indispensable de donner de façon succincte la portée et la limite des données que l'on peut obtenir d'une enquête par sondage telle que l'EPM. En réalité, c'est cette phase qui fixe dans une large mesure le niveau de l'analyse en relation avec le niveau de précision et d'efficacité des résultats obtenus. L'intérêt évident de cette partie est de fournir des indicateurs concernant le niveau de consommation réelle de la population et de son état nutritionnel.

- en second lieu, et compte tenu de la contrainte ci-dessus, il sera procédé à l'analyse de la consommation des principaux articles par ménage et par habitant,

- en dernier et troisième lieu, des estimations transversales des élasticités de la demande de produits alimentaires par rapport au revenu sont présentées. Elles vont permettre de donner une esquisse de ce que pourrait être le comportement du ménage malgache dans l'hypothèse où l'échelle de revenu observé entre les ménages au moment de l'enquête est retenue comme schéma d'évolution de ce revenu dans le temps.



## **II- PORTEE ET LIMITE DES DONNEES**

La mesure de la consommation finale des ménages est effectuée à l'EPM à travers l'autoconsommation agricole, les dépenses non alimentaires (habillement, habitation, culture sport et loisir, soins médicaux et dépense de santé, transport et télécommunication, articles personnels et les autres dépenses non alimentaires) et enfin les dépenses alimentaires avec les boissons et tabacs.

Deux techniques ont été utilisées dans la méthodologie pour observer la consommation. La première fait appel à la mémoire de l'enquête dans la mesure où il fait référence aux dépenses ou autoconsommation au cours des douze derniers mois précédant l'interview, et la seconde consiste à effectuer le suivi journalier des dépenses à travers le carnet de ménages rempli par le chef de ménage durant 25 à 31 jours en milieu urbain et 6 à 8 jours en milieu rural. Dans ce dernier cas, 95% des ménages-échantillon ont rempli le carnet; toutefois les informations sont généralement incomplètes. Quoi qu'il en soit, les dix cycles d'enquête ont permis de couvrir 12 mois, donc les effets saisonniers sont pris en considération, mais les erreurs d'observation sont réelles de par la technique d'enquête utilisée.

L'évaluation des données consignées dans le Rapport Principal fait état de 58% des ménages-échantillon qui ont des revenus supérieures aux dépenses conformément au critère retenu, et donc 42% ont des revenus inférieurs aux dépenses. Cette situation montre que certains ménages introduisent des biais systématiques dans la déclaration des dépenses et donc de la consommation finale. Par ailleurs, la variable consommation fait partie de celles qui sont fortement influencées par le procédé d'échantillonnage, c'est-à-dire dont le DEFT (Design Effect) s'écarte de l'unité. Ainsi, la conjugaison des deux sources d'erreur d'observation et d'échantillonnage influe sur la précision et l'efficacité des mesures de la consommation finale et donc sur la conduite de l'étude.

Compte tenu de toutes ces considérations, l'analyse de la consommation finale sera menée au niveau national, Faritany et selon les milieux urbains et rural pour les sous-variables qui sont axées sur des mesures fiables relatives à la dépense total, à la quantité de quelques produits de base consommés et à l'évaluation du niveau des élasticités non croisées

transversales de la demande de certains aliments par rapport au revenu des ménages.

## **CHAPITRE PREMIER**

### **I- CARACTERISTIQUES GENERALES DES MENAGES MALGACHES**

La consommation finale des ménages est déterminée d'une façon globale d'une part par des facteurs qui leur sont externes liés à la politique économique générale et notamment à celle du revenu du crédit et du taux d'intérêt, et d'autre part, par des facteurs internes façonnant leurs habitudes de consommation et que l'on retrouve dans la structure tant en valeur qu'en quantité des dépenses. L'analyse des données de l'EPM va porter surtout sur ce second volet

#### **1.1 CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DES MENAGES**

Le niveau général de la consommation finale des ménages est avant tout fonction de l'effectif de la population, c'est-à-dire du nombre de consommateurs. Ainsi, les résultats de l'EPM évaluent le nombre de ménages malgaches à 2.501.861 dont 23% se trouvent en milieu urbain et 77% en milieu rural et la population totale est estimée à 12.332.934 habitants. La taille moyenne est donc de 4,9 individus par ménage au niveau national. Les ménages du milieu urbain ont une taille moyenne très légèrement inférieure (4,8 personnes) à celle du milieu rural (4,9 personnes) et la distinction selon ce critère n'est pratiquement pas discriminante. Par contre, la répartition par Faritany révèle deux groupes bien distincts suivant la taille; le premier est constitué d'Antananarivo et de Fianarantsoa avec des tailles supérieures à 5 (respectivement 5,1 et 5,3 personnes), et le deuxième est formé des autres Faritany dont la taille varie de 4,8 (Toamasina) à 4,2 (Antsiranana).

**Tableau 1: -REPARTITION DES MENAGES ET TAILLE MOYENNE DES MENAGES**

<b>FARITANY</b>	<b>MENAGE %</b>	<b>TAILLE</b>
Antananarivo	28	5,1
Fianarantsoa	19	5,3
Toamasina	17	4,8
Mahajanga	11	4,7
Tuléar	16	4,6
Antsiranana	9	4,2
Urbain	23	4,8
Rural	77	4,9
<b>ENSEMBLE</b>	<b>100</b>	<b>4,9</b>

Source: Rapport Principal EPM, Déc. 1995

Le taux d'urbanisation de la population malgache est relativement faible (22%) et la population rurale représente donc 78% du total selon les résultats du RGPH.

Le taux de féminité de chef de ménage est relativement important égal à 19,1%, autrement dit la conduite et la prise en charge du 1/5 ménages à Madagascar sont assurées par les femmes. ce taux est plus élevé en milieu urbain (24,9% dans les grands centres urbains et 24,1% dans les centres urbains secondaires) que dans le milieu rural (18,1%).

**Tableau 2: -REPARTITION DES MENAGES PAR SEXE DU CHEF  
SELON LES MILIEUX**

<b>SEXE</b>	<b>MILIEU</b>				<b>ENSEMBLE</b>
	<b>CAPITALE</b>	<b>GCU</b>	<b>CUS</b>	<b>RURAL</b>	
<b>Masculin</b>	181.160	94.784	126.555	1.621.570	2.024.069
<b>Féminin</b>	47.829	31.504	40.153	358.206	477.692
<b>ENSEMBLE</b>	<b>228.989</b>	<b>126.288</b>	<b>166.808</b>	<b>1.979.776</b>	<b>2.501.861</b>

Source: Rapport Principal EPM Déce. 1985

L'âge constitue l'autre variable démographique déterminante de la consommation des ménages, en effet les besoins des individus varient en quantité et en nature avec l'âge (enfant, adulte et troisième âge). Le tableau ci-après montre que 95% de la population sont composés de jeunes et d'adultes c'est-à-dire d'individus à forte potentialité de consommation et plus particulièrement en matière d'alimentation et de produits de base.

**Tableau 3: -STRUCTURE PAR SEXE ET GROUPE D'AGE DE LA  
POPULATION SELON LES FARUTANY**

SEXE AGE	ANTANA- NARIVO	FIANA- TSOA	TOAMA- SINA	MAHA- JANGA	TOLIA RY	ANTSI- RANANA	ENSEMBLE (*)
Masculin							
0-13	211	220	210	211	235	196	225
14-59	270	246	263	247	231	246	244
60 et +	23	33	17	28	34	36	27
S/total	504	499	490	486	500	478	496
Féminin							
0-13	203	207	233	218	186	214	225
14-59	271	269	260	266	290	269	255
60 et +	22	25	17	30	24	39	24
S/total	496	501	510	514	500	522	504
TOTAL	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000

Source: Rapport Principal EPM, Déc. 1995

(\*) Le groupe d'âge considéré est 0-14, 15-59, 60 et +

Le critère âge permet de distinguer encore deux groupes de Faritany. Antananarivo et Toamasina ont des populations relativement plus jeunes que les quatre autres Faritany, Antsiranana abrite le plus d'habitants au troisième âge de ce groupe.

## **1.2 CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES**

La catégorie socio-économique est un autre critère fondamental pour l'analyse de la consommation finale des ménages dans la mesure où celle-ci donne d'abord des indications sur la nature des sources de revenu et reflète le niveau de dépense donc de la consommation, par ailleurs, elle permet de préciser le poids de chaque profil de consommateurs et donc de celui de leurs principaux besoins.

**Tableau 4: -REPARTITION DES MENAGES PAR GROUPE SOCIO-ECONOMIQUE  
(GSE)**

### **Milieu urbain**

GSE	CAPITAL E	GCU	CUS
GSE secteur primaire	30,4	22,9	65,8
GSE formation petits entrepreneurs	19,7	22,3	13,0
GSE formant les salariés	38,6	45,5	16,7
GSE des autres situations	11,3	9,3	4,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0

## Milieu rural

GSE	ANTAN ANARI VO	FIANAR ANTSOA	TOAMA SINA	MAHAJ ANGA	TOLIA RY	ANTSIR A NANA
-Grand et moyen expl agricole	27,5	24,3	39,0	39,8	41,7	53,5
-Petit exploitant agricole	53,1	65,0	21,1	43,0	43,0	32,1
-Eleveur, pêcheur	5,5	4,7	33,3	4,2	7,4	7,0
-Petit entrepreneur non agricole	3,2	1,6	4,8	3,9	3,5	1,6
-Salarié	8,0	1,5	1,5	4,7	2,9	1,4
-Situation particulière	2,7	2,9	0,3	4,4	1,5	4,4
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Rapport Principal EPM, Déc.1995

L'EPM distingue trois sous-catégories de milieu urbains, mais pour lesquelles l'on peut classer en deux groupes, le premier formé de la Capitale et des GCU dont les GSE sont assez diversifiés quoique les salariés soient majoritaires, et le second les CUS où les GSE du secteur primaire sont franchement dominants. D'une manière générale, l'on constate que les villes malgaches sont des cités anciennes et conservent des attaches aux activités rurales.

Les ménages du milieu rural se trouvent tout naturellement en grande partie dans les groupes socio-économiques du secteur agricole et ce, quel que soit le Faritany. A signaler toutefois, le cas de Toamasina où l'on retrouve le plus grand pourcentage (33,3%) "dans le GSE éleveur-pêcher".

Enfin, les quelques indicateurs sociaux suivants permettent de clore la caractérisation du consommateur malgache. Selon les résultats du RGPH (au 1/10), le taux d'alphabétisation de la population est de 46% (69% en milieu urbain et 39% en milieu rural) et 36% des habitants n'ont jamais fréquenté l'école. Le taux de scolarisation est de 48% et la dichotomie urbain-rural est marqué avec respectivement des taux de 70% et 42%

Le taux brut d'activité est de 44% et le rapport de dépendance économique est de 89 inactifs pour 100 actifs. La grande majorité des ménages sont propriétaires de leur logement (82%), toutefois, cette proportion n'est que de 58% en milieu urbain contre 89% en zone rurale. Ainsi, les ménages locataires sont finalement faibles et ne représentent

que 9% au niveau national contre 29% en milieu urbain et 3% en milieu rural.

Madagascar est un pays de près de 12.300.000 consommateurs en 1993, dont plus de 2.800.0000 sont dans les villes (22%) et 9.500.000 résident dans le milieu rural. Les caractéristiques démographiques d'état ne révèlent pas de trop grande différence ni entre les populations urbaine et rurale ni entre celles des Faritany; dans tous les cas, elles se caractérisent par leur jeunesse.

La distinction urbain-rural se manifeste surtout entre les indicateurs sociaux (scolarisation, statut d'occupation du logement) qui vont moduler le plus, le niveau et le mode de consommation des ménages.

## **CHAPITRE DEUXIEME**

### **I- DEPENSES COURANTES DES MENAGES MALGACHES**

La mesure de la consommation finale des ménages à l'EPM est effectuée à travers les dépenses monétaires excluant toutes celles liées aux opérations d'investissement, de production et financière et à travers l'évaluation de l'autoconsommation.

#### **1.1 STRUCTURE GLOBALE DES DEPENSES COURANTES**

La masse de dépenses courantes totales des ménages malgaches est évaluée par l'EPM à 2753,6 milliards de FMG en 1993. Le tableau ci-après donne les structures des dépenses par Faritany.

**Tableau 5: -STRUCTURES DES DEPENSES COURANTES TOTALES  
PAR FARITANY**

POSTE DE DEPENSE	ANTANANAR IVO	FIANARANT SOA	TOAMASI NA	MAHAJANGA	TOLIARY	ANTSIR ANANA	TOTAL
-Alimentation	70,27	80,61	72,38	73,93	58,07	75,28	71,76
-Habitation	8,64	4,35	7,94	6,31	6,87	6,13	7,16
-Habillement	7,25	6,48	8,08	7,81	8,14	7,58	7,45
-Transport	2,90	0,85	1,61	1,73	1,26	2,04	2,00
-Santé	2,84	1,82	2,91	3,34	8,01	4,10	3,46
-Education	3,10	0,98	1,71	1,24	1,34	1,84	2,03
-Cultures et loisirs	1,25	0,41	1,30	0,82	1,28	0,81	1,04
-Autres	3,75	4,30	4,06	4,82	15,03	2,22	5,10
T O T A L	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,0 0	100,00

Source: Rapport Principal EPM, Déc. 1995

Tant au niveau national qu'à celui des Faritany, la part relative du poste de dépense **"Alimentation"** est de loin la plus importante, elle est de 71,76% pour l'ensemble du pays. de tel niveau élevé de proportion est très révélateur de la condition de vie difficile dans laquelle révolue les ménages malgaches, puisque les 3/4 des dépenses sont englouties dans la subsistance au détriment des autres postes nécessaires à l'amélioration de la qualité de la vie. Aucun Faritany n'est épargné par le marasme. Le cas de Toliary avec 58,07% affectée aux dépenses d'alimentation ne traduit pas nécessairement un mieux-être par rapport aux autres, mais refléterait plutôt une faible intégration dans l'économie monétarisée, ce qui constitue en réalité un frein à l'accès aux produits de meilleure qualité et variés.

La structure des dépenses courantes totales selon les groupes socio-économiques du tableau ci-après permettent de nuancer le constat global arrêté plus haut.

**Tableau 6: -STRUCTURES DES DEPENSES COURANTES DES GSE**

GSE	ALI	HABIT	HABIL	TRANSP	SANTE	EDUC	CUTL	AUTRE	TOT
1	74,2	5,3	7,9	1,1	3,6	1,2			
2	76,2	4,9	6,9	1,2	3,4	1,0			
3	74,0	6,8	7,3	2,0	3,2	1,8			
4	69,8	9,2	8,0	4,1	2,8	2,4			
5	67,4	10,3	7,7	3,0	3,0	3,2			
6	53,6	16,7	8,1	4,2	3,3	5,9			
7	65,2	9,5	8,1	3,5	3,9	3,8			
8	69,0	9,6	6,6	3,1	2,7	4,1			
9	68,9	9,2	5,8	3,4	4,2	2,0			
10	64,6	9,9	6,7	2,4	4,6	4,1			
<b>TOT</b>	<b>71,8</b>	<b>7,2</b>	<b>7,5</b>	<b>2,0</b>	<b>3,5</b>	<b>2,0</b>	<b>1,0</b>	<b>5,1</b>	<b>100</b>

Source: Rapport Principal EPM, Déc. 1995

L'examen du tableau montre que l'on peut distinguer trois groupes de GSE consommateurs à Madagascar. Le premier est composé des **"grands et moyens exploitants agricoles"**, des **"petits exploitants agricoles"** et des **"pêcheurs et éleveurs"** dont la masse de dépenses courantes représente 67% du total du fait qu'ils sont numériquement les plus nombreuses, mais par contre leurs parts de dépenses **"alimentaire"** sont égales ou supérieures à 74,0% . Le second groupe est formé des **"petits exploitants non agricoles"**, des **"petits entrepreneurs de service"**, des **"ouvriers qualifiés et employés"**, des **"main d'oeuvre non qualifié"**, des **"propriétaires rentiers, retraites, handicapés"** et enfin des **"chômeurs"**, et dont la masse de dépenses courantes vaut 25% du total mais les parts de dépense d'alimentation sont entre 65% et 70% , l'on peut les qualifier de groupe intermédiaire. Le troisième groupe que l'on considère de **"aisé"** a une part de dépense alimentaire de 53,6% et est formé des **"cadres salariés"**, la masse de leurs dépenses courantes représente environ 8% du total.

## **1.2 STRUCTURES DES DEPENSES ALIMENTAIRES**

Compte tenu de la place prépondérante occupée par les dépenses alimentaires dans la dépense totale du ménage, un accent particulier lui est accordé de manière à mettre en lumière les groupes de produits et les produits fondamentaux nécessaires à la satisfaction des besoins vitaux de la population. Il est à signaler que autoconsommation évaluée au prix du marché est incluse dans l'analyse des structures.



**Tableau 7 : -STRUCTURES DES DEPENSES ALIMENTAIRES PAR FARITANY (%)**

GROUPES DE PRODUITS	ANTANANARIVO	FIANARANTSOA	TOAMASINA	MAHAJANGA	TOLIARA	ANTSIRANANA	ENSEMBLE
1-Céréale	37,2	44,8	44,3	50,9	36,3	41,1	41,6
2-Racine/tub	11,2	22,8	7,9	5,9	19,0	4,9	11,8
3-Légumineuse	3,0	2,3	2,9	2,5	3,2	2,0	2,7
4-Fruit	2,6	7,9	8,4	3,1	5,7	21,1	6,7
5-Légume	6,1	3,0	5,5	3,9	3,8	3,7	4,7
6-Viande	12,5	5,2	9,2	8,1	6,6	9,2	9,3
7-Poisson	2,9	2,0	4,3	6,9	4,7	3,7	3,7
8-Alim.prép.	1,9	0,3	0,8	0,5	1,1	0,8	1,1
9-Prod/élevage	3,1	1,1	1,5	1,6	3,0	2,1	2,2
10-Huile/grais	2,8	1,2	2,8	2,4	2,4	1,9	2,3
11-Boisson	4,1	2,2	3,5	4,3	4,5	1,9	3,5
12-Tabacs	4,9	2,6	3,2	3,4	4,2	2,9	3,8
13-Autres	7,7	4,6	5,7	6,5	5,5	4,7	6,6
T O T A L	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Rapport Principal EPM, Déc. 1995

Il ressort du tableau qu'en terme de dépense les **"Céréales"** détiennent la première place dans l'alimentation des malgaches car elles représentent 41,6% du total, viennent successivement par ordre décroissant les **"Racine et tubercule"** (11,8%), la viande (9,3%) et les **"Fruits"** (6,7%).

Bien que ces groupes de produits se retrouvent globalement dans les 4 premiers rangs dans les Faritany et en particulier la primauté des **"Céréales"**, cependant il y a lieu de distinguer deux groupes quant à la consommation de **"racines et tubercule"**. Le premier est composé d'Antananarivo, de Fianarantsoa et de Toliara et où le groupe de produits occupe le 2ème rang. Le second est formé de Toamasina, de Mahajanga et d'Antsiranana et où le groupe est relégué au 3è voire 4è rang car supplanté par les **"Fruits"** et la **"viande"**.

Concernant la structure de la consommation au niveau des produits alimentaires et en se limitant en quatre principaux groupes de produits explicites supra, les résultats de l'EPM montrent que au niveau national, le riz avec une pondération de 38,1% domine le groupe **"Céréales et farines"**. Dans celui des **"racines et tubercules"** le **"manioc"** (7,4%) et la **"patate douce"** (2,3%) sont les plus représentés. Dans celui des **"Fruits et baies"**, les **"fruits frais"** dominant avec 6,7% et enfin dans le groupe **"viandes"** celle du **"boeuf"** (4,5%) est la plus prépondérante.

Le consommateur malgache consacre une forte proportion de ses dépenses courantes à l'alimentation et dans une très moindre mesure à l'habillement et à l'habitation. Cette situation traduit la précarité de la condition de vie des ménages malgaches. Seul le groupe socio-économique des **"cadres salariés"** semble pouvoir diversifier sa consommation.

Malgré le poids des dépenses alimentaires, l'on peut retenir que l'alimentation est peu variée et l'importance de la consommation de céréale et des racines de tubercules pauvres en protéine, notamment dans les régions du centre et du Sud de l'île, est caractéristique du déséquilibre nutritionnel.

## **CHAPITRE TROISIEME**

### **CONSOMMATION DE PRODUITS USUELS**

Le présent chapitre traite des niveaux réels, en quantité et en volume, de la consommation des ménages des principaux produits. Deux grandes rubriques seront abordées, la première est consacrée à la consommation d'énergie domestique et la seconde à la consommation alimentaire.

#### **1. SITUATION DE LA CONSOMMATION D'ENERGIE DOMESTIQUE**

L'énergie domestique désigne l'ensemble des principales sources nécessaires à la préparation culinaire et à l'éclairage du ménage. Toutefois la consommation d'énergie électrique ne sera pas prise en compte dans l'analyse.

##### **1.1. STRUCTURE PAR TYPE D'ENERGIE DOMESTIQUE**

Trois principaux produits de combustion et d'éclairage domestiques sont les plus couramment consommés par les ménages malgaches. Il s'agit du pétrole lampant utilisé surtout comme éclairage par 86 % des ménages soit environ 2.154.000 foyers et comme combustible par seulement 0,8 % des ménages. Le charbon de bois est utilisé comme combustible par 12 % des ménages soit environ 320.000 foyers. Enfin, le bois de chauffage est utilisé par 82 % des ménages soit environ 2.064.000 foyers. Ce dernier est ainsi la principale source d'énergie des ménages malgaches.

**Tableau 2.1: REPARTITION DES MENAGES SELON L'ENERGIE UTILISEE  
PAR FARITANY ET PAR MILIEU (en pour 100)**

FARITANY	ECLAIRAGE			COMBUSTIBLE				
	Pétrole	Autre	Total	Pétrole	Charbon de bois	Bois de chauffage	Autre	Total
ANTANANARIVO	71,8	28,2	100,0	0,9	24,5	66,0	8,6	100,0
FIANARANTSOA	92,6	7,4	100,0	0,9	4,6	91,7	2,8	100,0
TOAMASINA	90,7	9,3	100,0	0,6	7,2	88,5	3,7	100,0
MAHAJANGA	92,8	7,2	100,0	0,8	10,1	85,7	3,4	100,0
TOLIARY	90,9	9,1	100,0	0,9	5,4	91,7	2,0	100,0
ANTSIRANANA	91,3	8,7	100,0	1,1	11,1	83,4	4,4	100,0
URBAIN	61,9	38,1	100,0	1,3	40,6	48,8	9,3	100,0
RURAL	93,3	6,7	100,0	0,7	3,3	92,7	3,3	100,0
MADAGASCAR	86,1	13,9	100,0	0,8	12,0	82,5	4,7	100,0

Source: RGPB, résultats préliminaires, 1996

L'examen du tableau 2.1 donnant la répartition des ménages par Faritany selon l'énergie domestique utilisée permet de dégager, par ailleurs, les caractéristiques différentielles suivantes:

a)- le pétrole est utilisé par plus de 90 % des ménages malgaches de chaque Faritany comme source d'éclairage, sauf à Antananarivo où 28,2 % des ménages utilisent beaucoup plus d'autres sources telles la bougie et l'électricité. Les ménages ruraux (93,3 %) sont surtout ceux qui utilisent le pétrole comme principale source d'éclairage, alors qu'il n'est utilisé comme tel que par 61,9 % des ménages urbains. Par contre moins de 1 % des ménages des Faritany l'utilise comme combustible à l'exception d'Antsiranana (1,1 %) et enfin 1,3 % des ménages urbains et seulement 0,7 % des ménages ruraux l'utilise aussi comme combustible. Compte tenu de l'usage qui est fait du pétrole lampant, on peut déjà présager que la consommation devrait être assez modeste.

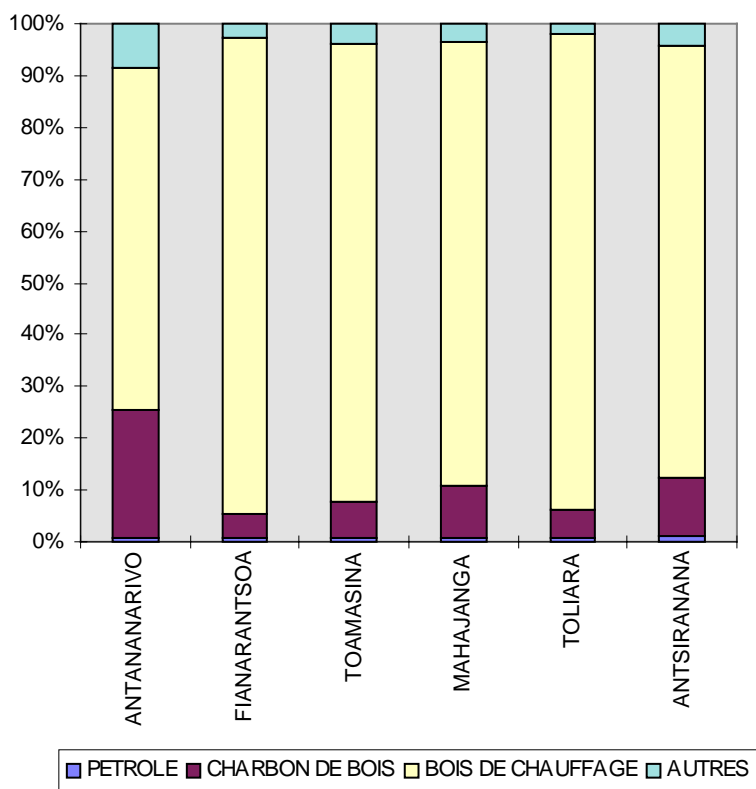
b)- le charbon de bois est particulièrement utilisé dans trois Faritany comme combustible. Il s'agit dans l'ordre d'importance relative, d'Antananarivo (24,5 % des ménages), d'Antsiranana (11,1 %) et de Mahajanga (10,1 %). Enfin, on peut noter qu'il est beaucoup plus utilisé par les ménages urbains (40,6 %) que ceux du milieu rural (3,3 %). Le milieu urbain constitue donc le plus grand débouché pour ce produit,

cependant l'éloignement progressif des lieux de production qui est consécutif à la sur-exploitation des ressources environnant les centres urbains ont des effets néfastes sur les prix et par conséquent sur le niveau de consommation d'énergie des citoyens.

c)-le bois de chauffage demeure la principale source d'énergie domestique dans les régions car il est utilisé par plus de 83 % des ménages de chaque Faritany sauf à Antananarivo où les consommateurs ne représentent que 66 % des ménages. Enfin, en milieu urbain un peu moins de la moitié (49 %) des ménages utilise le bois de chauffage et ce contrairement à ce qu'on observe en milieu rural où l'écrasante majorité (92,7 %) des foyers l'utilise.

La situation qui prévaut actuellement à Madagascar concernant la consommation d'énergie traduit l'importance préoccupante de la pression de la demande sur les ressources forestières d'autant plus que la croissance rapide actuelle de la population ne fera qu'accentuer cette pression. Une gestion rigoureuse s'avère nécessaire et urgente afin de préserver et de régénérer les ressources, mais en même temps d'assurer l'approvisionnement.

Graphique 3.1. REPARTITION DES MENAGES SELON L'ENERGIE UTILISEE



### 1.2. SITUATION DE LA CONSOMMATION D'ENERGIE DOMESTIQUE

Le tableau 2.2 donne la consommation moyenne annuelle par rapport à l'ensemble des 2.501.861 ménages évalués par l'EPM, qu'ils soient utilisateurs du produit ou non.

**Tableau 3.2 CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE DE COMBUSTIBLE PAR MENAGE SELON LES FARITANY ET LES MILIEUX**

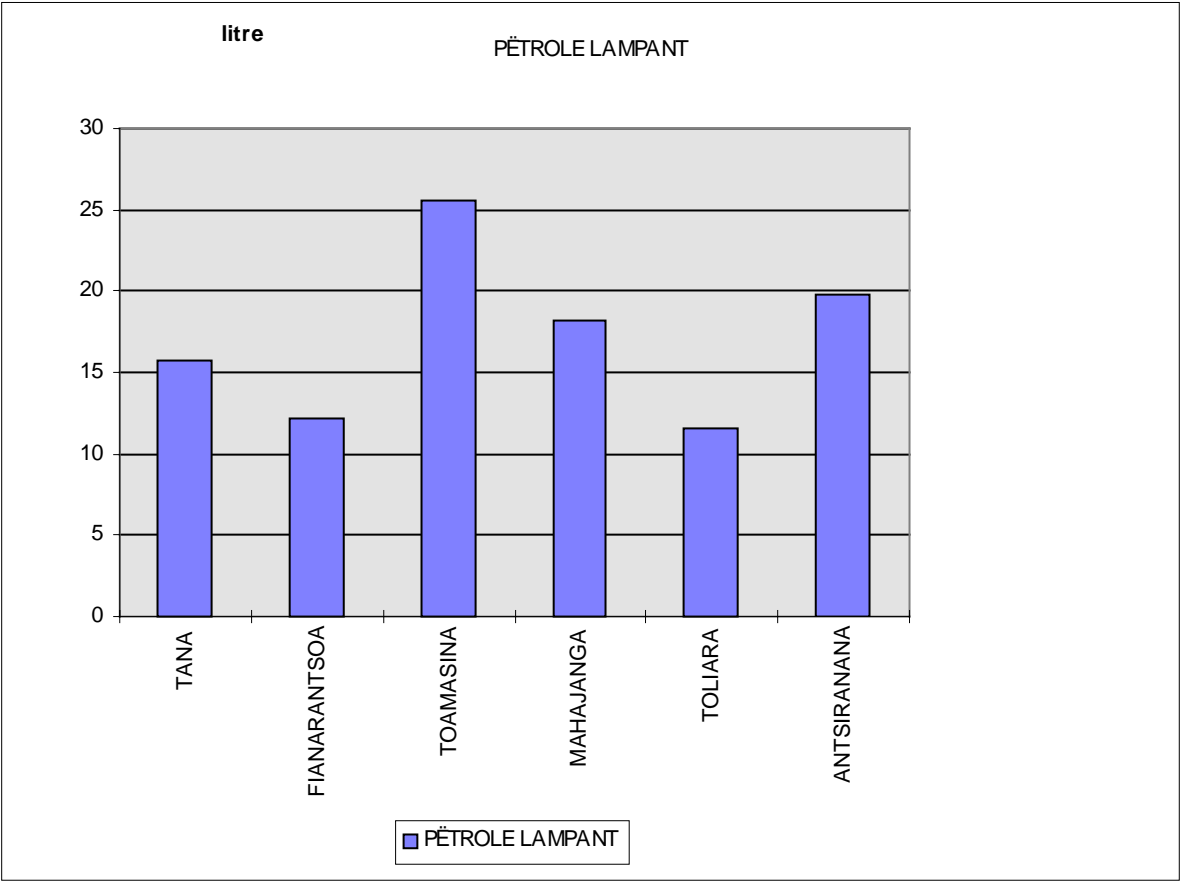
FARITANY MILIEU	PETROLE (litre)	CHARBON DE BOIS (Kg)	BOIS DE CHAUFFAGE (Kg)
Antananarivo	15,7	197	429
Fianarantsoa	12,2	44	942
Toamasina	25,6	45	939
Mahajanga	18,2	45	664
Toliara	11,6	33	611
Antsiranana	19,8	56	918
Urbain	32,0	313	486
Rural	12,0	16	730
MADAGASCAR	16,6	85	673

La consommation moyenne annuelle nationale de pétrole lampant par ménage est estimée à 16,6 litres, soit l'équivalent d'environ 41.500 m<sup>3</sup> par an. Le niveau de consommation moyenne par ménage en milieu urbain (32,0 litres) est 2,6 fois plus élevées que celui du milieu rural (12,0 litres). La situation par Faritany permet de distinguer trois groupes distincts de niveau: le premier groupe de niveau élevé où l'on ne retrouve que le Faritany de Toamasina (25,6 litres) et où se trouve d'ailleurs implanté la seule raffinerie du pays. Le deuxième groupe, de niveau intermédiaire, est composé des Faritany d'Antsiranana (19,8 litres), de Mahajanga (18,2 litres) et d'Antananarivo (15,7 litres). Le dernier et troisième groupe de niveau modeste est composé des deux Faritany de Fianarantsoa (12,2 litres) et de Toliara (11,6 litres).

La consommation moyenne annuelle nationale de charbon de bois par ménage est estimée à 85 kg, soit l'équivalent d'environ 213.000 tonnes par an. Le niveau de consommation moyenne du milieu urbain est 20 fois plus élevé que celui du milieu rural. Antananarivo détient le plus haut niveau de consommation moyenne représentant 4 à 5 fois celui des autres Faritany, et sa consommation représente 64 % de la consommation totale du pays.

La consommation moyenne nationale de bois de chauffage par ménage est estimée à 673 kg, soit l'équivalent d'environ 1.700 millions de tonnes par an. Le niveau de consommation moyenne du milieu rural est 1,5 fois plus élevé que celui du milieu urbain. Par ailleurs, on peut distinguer deux groupes de Faritany avec d'un côté Fianarantsoa, Toamasina et Antsiranana dont le niveau dépasse les 900 kg/an et de l'autre Mahajanga, Toliara et Antananarivo avec un niveau nettement moindre notamment pour ce dernier.

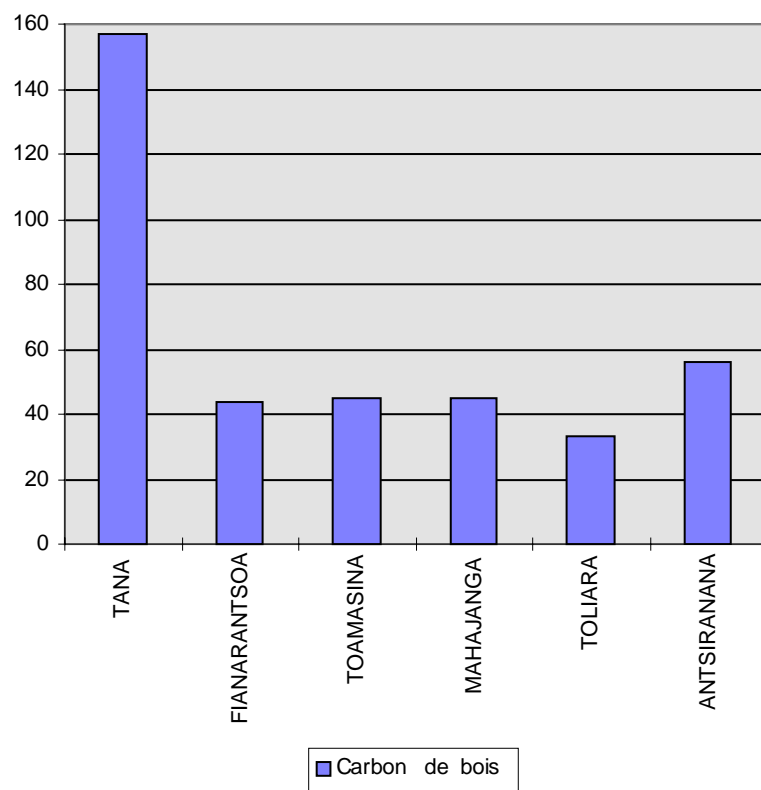
Graphique 3.2 CONSOMMATION MOYENNE DE COMBUSTIBLE PAR MENAGE





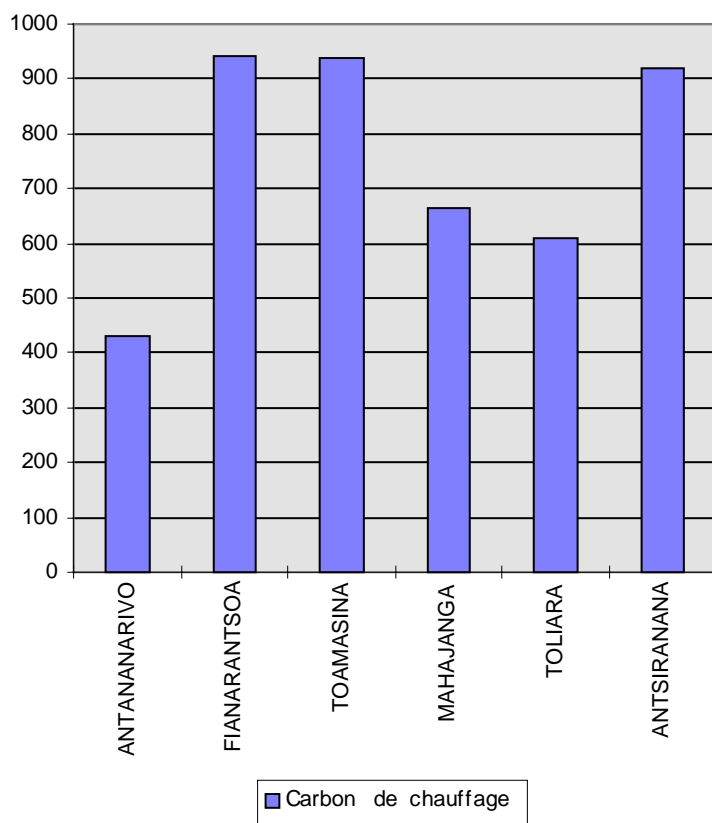
kg

Carbon de bois

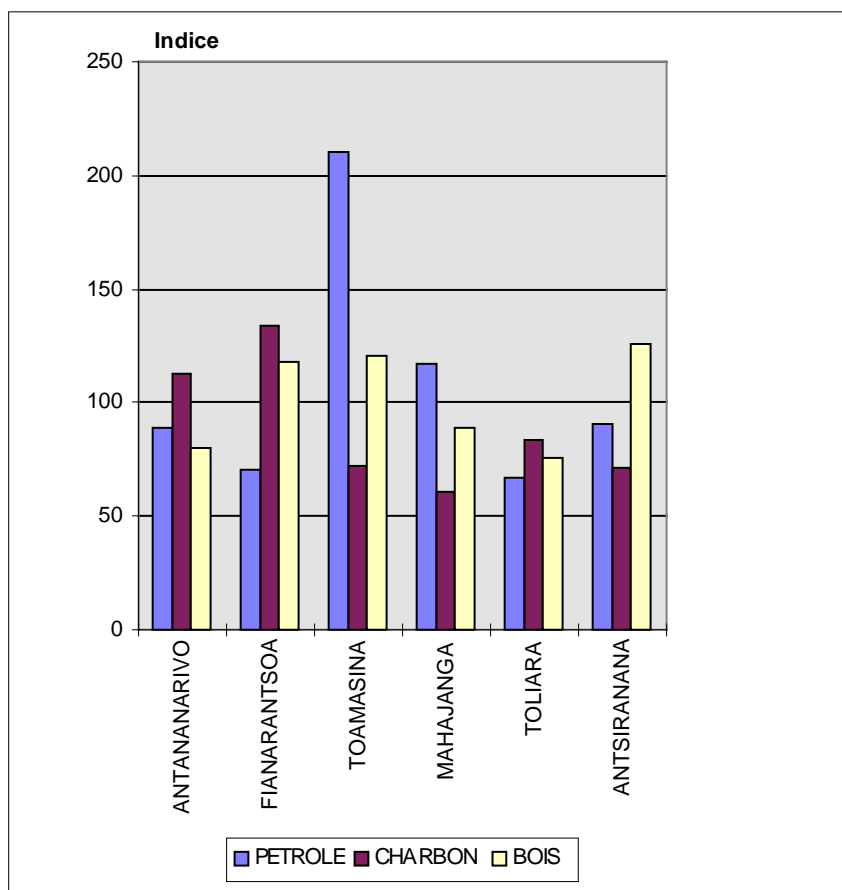


Kg

Carbon de chauffage



Graphique 3.3. CONSOMMATION MOYENNE D'ENERGIE PAR MENAGE  
UTILISATEUR



Le tableau 3.3 montre la situation indiciaire des niveaux de consommation moyenne annuelle par ménage utilisateur avec pour base 100 les niveaux obtenus au plan national. En fait, à cause de la différence du nombre de ménages par Faritany et de la variation de l'effectif des utilisateurs réels, la moyenne par ménage présentée plus haut (utilisateurs et non utilisateurs confondus) masque le niveau effectif de la consommation.

**Tableau 3.3: INDICE DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE D'ENERGIE  
PAR MENAGE UTILISATEUR SELON LES FARITANY ET LES  
MILIEUX (base 100 = Madagascar)**

FARITANY MILIEU	PETROLE (litre)	CHARBON (kg)	BOIS DE CHAUFFAGE (kg)
Antananarivo	89	113	80
Fianarantsoa	70	134	118
Toamasina	210	72	121
Mahajanga	117	61	89
Toliara	67	84	76
Antsiranana	91	71	126
Urbain	123	108	122
Rural	87	69	96
MADAGASCAR	100	100	100

La consommation moyenne de pétrole lampant (combustible et éclairage confondus) par ménage utilisateur est évaluée à 661 litres par an. Le classement des Faritany ne diffère pas de celui obtenu par rapport à la moyenne calculée au niveau de l'ensemble des ménages. En effet au premier rang on retrouve les Faritany de Toamasina et au dernier rang celui de Toliara.

La consommation moyenne de charbon de bois par ménage utilisateur est estimé à 713 kg par an. Le classement à partir du niveau de consommation réelle par ménage. En effet, le Faritany de Fianarantsoa occupe la première place, suivi de celui d'Antananarivo et à eux deux ils dépassent le niveau de consommation calculé au plan national avec respectivement des indices égaux à 134 et 113 points. Par contre, le résultat de Mahajanga occupe la dernière position avec un indice de 61 points seulement.

La consommation moyenne de bois de chauffage par ménage utilisateur est estimée à 810 kg par an. Trois Faritany dépassent le niveau de consommation nationale avec dans l'ordre Antsiranana (126 points), Toamasina (121 points) et Fianarantsoa (118 points). On peut remarquer que ces régions disposent actuellement des plus importantes couvertures forestières du pays. Dans les trois autres Faritany où ce type de combustible est relativement rare, les niveaux de consommation se trouvent en deçà de la consommation nationale.

## **II. CONSOMMATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE**

Le choix des produits alimentaires retenus dans l'analyse est arrêté à partir de leur poids dans la structure des dépenses alimentaires des ménages malgaches et des produits qui ont été retenus lors de l'enquête budget consommation de 1962 aux fins de comparaison. Finalement les 23 produits cités ci-après sont considérés: riz, pain, pomme de terre, manioc, pois de cap, viande de boeuf, viande de porc, abats, poulet, poisson, lait frais, lait concentré, huile d'arachide, oeuf, oignon, tomate, brède, haricot sec, banane, orange, vin, sucre et sel.

### **2.1. NIVEAU DE CONSOMMATION PAR HABITANT**

Le tableau 3.4 donne la situation du niveau de consommation moyenne annuelle par habitant et par produit pour l'ensemble du pays, ainsi que leur poids respectif dans la dépense de consommation courante des ménages.

**Tableau 3.4: -NIVEAU DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE PAR HABITANT DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE-Madagascar**

PRODUIT	UNITE	CONSOMMATION MOYENNE/HABITANT
RIZ	kg	139
PAIN	kg	11
POMME DE TERRE	kg	23
MANIOC	kg	106
POIS DE CAP	kg	2
VIANDE DE BOEUF	kg	6
VIANDE DE PORC	kg	2
ABATS	kg	3
POULET	kg	3
POISSON	kg	11
LAIT FRAIS	litre	21
LAIT CONCENTRE	kg	3
HUILE ARACHIDE	litre	2
OEUF	pièce	19
OIGNON	kg	5
TOMATE	kg	6
BREDE	kg	28
HARICOT SEC	kg	4
BANANE	kg	54
ORANGE	kg	13
VIN	litre	6
SUCRE	kg	5
SEL	kg	5

Les quatre premiers groupes de produits alimentaires pour lesquels les ménages malgaches affectent les plus importantes parts dans leurs dépenses alimentaires sont dans l'ordre le riz (38,15 %), le manioc (7,39 %), la viande de boeuf (4,50 %) et les fruits frais comprenant la banane (6,72 %). En se limitant à ces produits, les niveaux de consommation moyenne annuelle observée au plan national se présentent comme suit:

a)- la consommation de riz est évaluée à 139 kg/hab/an et ce qui équivaut approximativement à 1,3 kapoaka<sup>(1)</sup> par individu par jour en moyenne.

b)- la consommation de manioc est évaluée à 106 kg/hab/an et ce qui équivaut à 290 grammes par individu par jour.

c)- la consommation de viande de boeuf est évaluée à 6 kg/hab/an et ce qui équivaut à environ 16 grammes par individu par jour.

d)- la consommation de banane est évaluée à 54 kg/hab/an et ce qui équivaut à 148 grammes par individu par jour.

En dehors de ces principaux produits, il est cependant intéressant de relever les niveaux de consommation des produits essentiels au plan physiologique:

a)- la consommation de poisson est évaluée à 11 kg/hab/an et ce qui équivaut à 30 grammes par individu par jour en moyenne.

b)- la consommation d'huile alimentaire est évaluée à 3 litres/hab/an et ce qui équivaut à 8 cl par individu par jour en moyenne.

Ces indicateurs clés permettent de se faire une idée de l'état alimentaire de la population malgache et plus particulièrement de son vécu quotidien. Il en ressort que globalement tant en quantité qu'en qualité la nutrition de l'homme malgache reste très insuffisante en 1993, car finalement elle est dominée par le céréale et les tubercules. Les carences nutritionnelles sont évidentes et la situation est d'autant plus préoccupante dans une population jeune où les 64 % des individus ont moins de 25 ans. Les risques de déficience sanitaire, physiologique et mentale sont réels au sein de la population.

Certes, cette situation ne concerne pas l'ensemble des ménages, toutefois compte tenu de l'importance des groupes socio-économiques dans le secteur primaire et des petits exploitants agricoles dont le niveau de revenu est généralement modeste, on peut dire que la situation nutritionnelle des 3/4 de la population malgache se rapprocherait au mieux du profil de consommation esquissée plus haut.

Le tableau 3.5 donne les niveaux de consommation moyenne annuelle par habitant selon les milieux urbain et rural. Pour les considérations évoquées plus haut, l'analyse suivante est limitée

aux 8 produits essentiels.

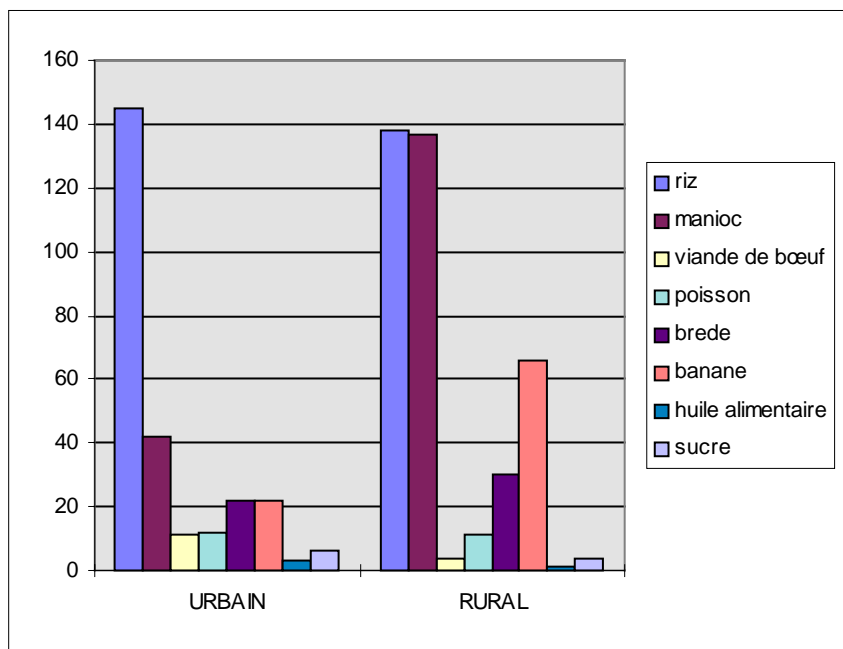
**Tableau 3.5. NIVEAU DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE PAR HABITANT  
SELON LES MILIEUX**

PRODUIT	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
Riz	145	138	139
Manioc	42	137	106
Viande de boeuf	11	4	6
Poisson	12	11	11
Brède	22	30	28
Banane	22	66	54
Huile alimentaire	3	1	2
Sucre	6	4	5

La situation de résidence de la population semble déterminer l'habitude alimentaire des ménages. En effet, il semblerait que les individus du milieu rural qui s'adonnent beaucoup plus aux travaux physiques des champs consommeraient cependant moins de riz (138 kg/hab/an) que leurs congénères citadins (145 kg/hab/an). Cependant, on remarque que les ruraux tirent les appoints énergétiques nécessaires par une importante consommation de manioc avec 137 kg/hab/an contre seulement 42 kg/hab/an chez la population urbaine. Mise à part le niveau de consommation de brède et de banane, pour les autres produits alimentaires on peut noter que la consommation moyenne annuelle urbaine est nettement supérieure à celle du milieu rural.



Graphique 3.4. COMPARAISON DES NIVEAUX DE CONSOMMATION ENTRE LES  
POPULATIONS DES MILIEUX URBAIN ET RURAL



L'évolution des niveaux de consommation moyenne annuelle selon le Faritany est donnée dans le tableau 2.6 et où on peut dégager le profil de l'habitude alimentaire de chaque région mais aussi les écarts avec le profil national.

La comparaison des profils de niveau de consommation par habitant selon les Faritany est effectuée à partir des valeurs des écarts euclidiens <sup>(2)</sup> de chacun des profils de Faritany par rapport à celui de l'ensemble du pays.

L'examen des écarts montre que le profil de consommation des individus du Faritany d'Antananarivo est celui qui est le plus proche de celui du profil national avec un écart de 1,96 alors que celui d'Antsiranana s'en éloigne le plus avec écart de 7,87. A part ces profils extrêmes, on peut dégager deux autres groupes dont le premier est composé de Fianarantsoa et de Toamasina avec des écarts de même ordre de grandeur respectivement égaux à 2,07 et 2,24 par rapport au profil national, alors que le second groupe est formé de Mahajanga et de Toliara avec des écarts respectifs égaux à 4,42 et 4,96. D'une manière générale les produits responsables des distorsions sont le riz, le manioc, la pomme de terre, et la banane.

**Tableau 3.6. NIVEAU DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE PAR HABITANT LES FARITANY**

PRODUIT	ANTANA NARIVO	FIANA RANTSOA	TOAMA SINA	MAHAJ ANGA	TOLIARA	ANTSIRA NANA
Riz	111	132	136	205	81	246
Pain	12	12	2	9	7	7
Pomme de terre	31	15	7	7	6	3
Manioc	101	164	139	70	106	39
Pois de cap	2	2	2	3	3	2
Viande de boeuf	6	3	4	9	5	11
Viande de porc	2	2	2	5	2	4
Abat	3	2	2	7	4	3
Poulet	2	2	3	4	3	5
Poisson	3	6	6	33	13	15
Lait frais	16	15	9	19	37	23
Lait concentré	2	1	1	7	2	3
Huile arachide	2	1	2	2	1	2
Oeuf	21	18	12	29	24	20
Oignon	3	3	1	21	2	6
Tomate	6	5	6	5	3	10
Brède	29	27	37	7	11	57
Haricot sec	5	4	3	4	3	3
Banane	13	89	108	30	5	58
Orange	2	18	8	9	6	76
Vin	2	18	1	2	4	1
Sucre	5	4	5	7	4	5
Sel	4	5	5	7	3	8

Ecart <sup>(1)</sup>	1,96	2,07	2,24	4,42	4,96	7,87
----------------------	------	------	------	------	------	------

En considérant toujours les quatre principaux produits retenus, on constate que les niveaux de consommation varient parfois de façon assez significative d'un Faritany à l'autre. Ainsi,

a)- la consommation moyenne de riz est 1,7 fois plus élevée que la moyenne nationale à Antananarivo et elle est 1,5 fois plus élevée à Mahajanga. A l'opposé, ce niveau de consommation dans le Faritany de Toliara ne représente que 60 % de la moyenne nationale. Concernant la quantité de riz consommée par Faritany, on peut noter que les populations d'Antananarivo et de Fianarantsoa consomment globalement 44 % du total. A souligner que les habitants du milieu urbain consomment 24 % de ce total contre par conséquent 76 % chez les ruraux.

b)- Si les niveaux de consommation moyenne de riz sont les plus élevés à Antsiranana et à Mahajanga, en contre-partie la consommation moyenne par habitant de manioc y est la plus basse. En effet, pour le premier elle ne représente que 37 % de la moyenne nationale et 66 % pour le second. On peut noter ici le rôle de produit de substitution ou d'appoint du manioc dans les autres Faritany notamment à Fianarantsoa et à Toliara. Par ailleurs les 3/4 de la quantité totale de manioc consommée à Madagascar se retrouvent à Fianarantsoa (30,2 %), Antananarivo (26,4 %) et à Toamasina (20,0 %). Enfin, la population rurale consomme 92 % de la quantité totale contre seulement 8 % donc pour les citadins.

c)- Les populations d'Antsiranana et de Mahajanga, consomment en moyenne par habitant le plus de viande de boeuf avec respectivement 11,33 kg/hab/an et 9,4 kg/hab/an. La population d'Antananarivo vient assez loin en 3<sup>e</sup> position avec 6 kg/hab/an alors que la moyenne nationale se situe à 5,9 kg/hab/an. Cette consommation moyenne est plus de 2 fois plus élevée en milieu urbain (10,8 kg/hab/an) qu'en milieu rural (4,4 kg/hab/an). Toutefois, il est à noter que le Faritany d'Antananarivo consomme près du 1/3 (soit 32 %) de la quantité totale de viande de boeuf consommée dans le pays. La part des autres Faritany varie de 11 % pour Toamasina et Fianarantsoa, à 19 % pour Mahajanga. Enfin, plus de 42 % de la quantité totale sont consommées par les citadins contre 58 % par les ruraux.

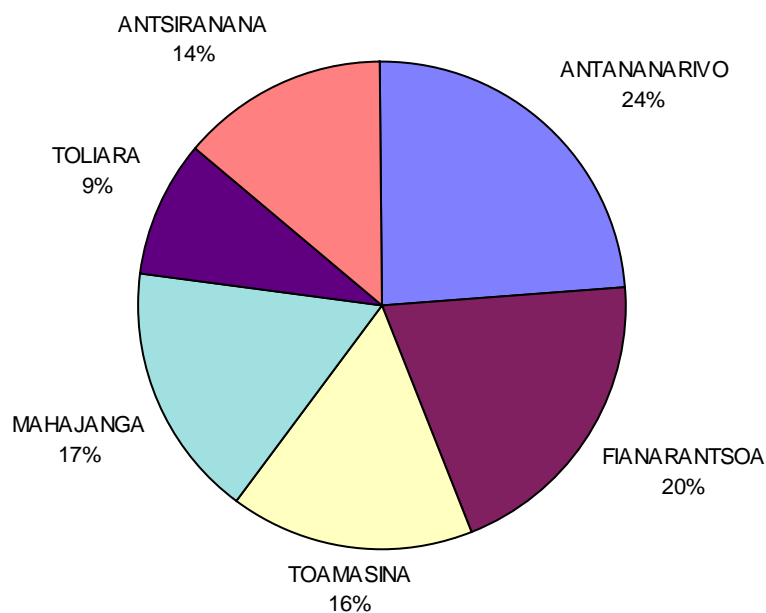
d)- la consommation moyenne de banane par habitant est la plus importante dans le Faritany de Toamasina où le niveau est évalué à 108 kg/hab/an et à Fianarantsoa avec 89 kg/hab/an. Le niveau de consommation en milieu urbain représente le 1/3 de celui du milieu rural. Presque les 3/4 (soit 74 %) de la quantité totale sont consommées dans les deux Faritany de Toamasina et de Fianarantsoa.

Le tableau 3.7 donne pour les 23 produits, la répartition en pour cent de la quantité totale annuelle consommée par les populations selon les Faritany, cette quantité étant fonction de l'effectif de la population et du niveau de consommation moyenne par habitant. On peut relever ainsi la situation des besoins des habitants au moment de l'enquête, elle contribue ainsi à une meilleure gestion de la commercialisation des produits et à l'organisation de l'approvisionnement au niveau du pays.

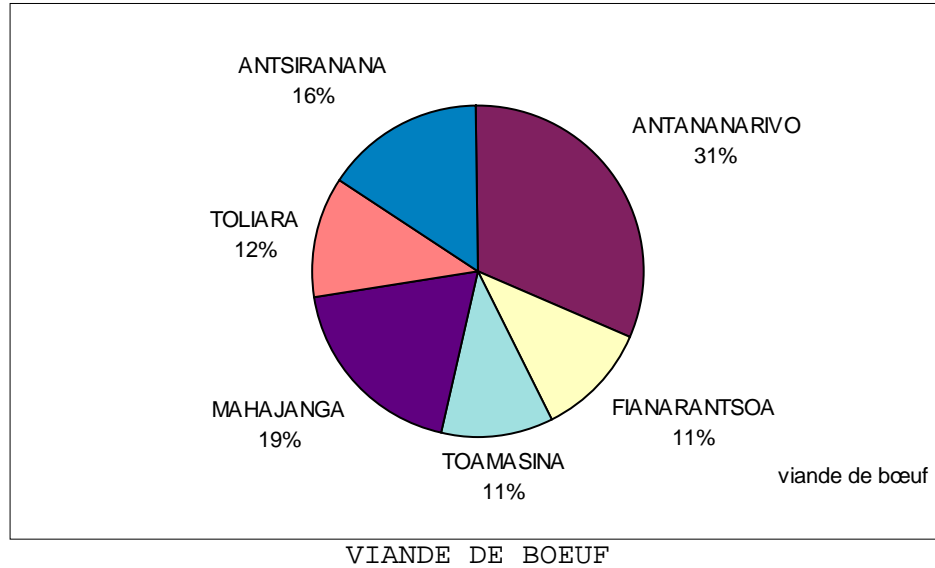
**Tableau 3.7. REPARTITION DE LA QUANTITE TOTALE DE PRODUITS  
ALIMENTAIRES CONSOMMES PAR FARITANY (en pour 100)**

PRODUIT	ANTANA NARIVO	FIANA RANTS OA	TOAMA SINA	MAHAJ ANGA	TOLI ARA	ANTS IRA NANA	TOTAL
Riz	24	20	16	17	9	14	100
Pain	40	28	3	11	11	7	100
Pomme de terre	60	20	7	5	5	2	100
Manioc	26	30	20	7	14	3	100
Pois de cap	30	17	12	16	18	8	100
Viande de boeuf	32	11	11	19	12	16	100
Viande de porc	27	16	11	23	10	12	100
Abat	27	13	12	24	16	8	100
Poulet	24	18	15	15	14	8	100
Poisson	9	12	10	37	19	14	100
Lait frais	26	17	8	12	29	12	100
Lait concentré	27	10	7	33	14	10	100
Huile arachide	34	13	17	16	12	9	100
Œuf	31	18	10	16	17	8	100
Oignon	16	12	5	50	6	11	100
Tomate	30	20	18	11	8	14	100
Brède	32	21	22	3	6	17	100
Haricot sec	37	24	13	10	10	6	100
Banane	8	38	36	7	2	9	100
Orange	5	28	9	8	7	44	100
Vin	11	70	2	5	10	2	100
Sucre	30	17	16	17	11	9	100
Sel	26	20	17	16	8	13	100

**Graphique 3.5. CONSOMMATION TOTALE DE RIZ ET DE VIANDE DE  
BŒUF FARITANY**



## RIZ



### 2.2 COMPARAISON DES APPORTS CALORIQUES

L'évaluation de la consommation de calories par jour et par habitant est faite à partir de 22 produits arrêtés plus à l'exclusion du manioc. Ce dernier n'a pas été retenu afin de permettre de faire le rapprochement des résultats avec ceux de l'enquête budget consommation circonscrite uniquement aux six chefs lieux de province en 1962.

**Tableau 3.8. CALORIE CONSOMMEE PAR HABITANT, PAR JOUR ET PAR FARITANY -1993**

FARITANY	ANTANANARIVO	FIANARANTSOA	TOAMASINA	MAHAJANGA	TOLIARA	ANTSIRANANA	ENSEMBLE
CALORIE	1.601	1.913	1.869	2.665	1.211	3.091	1.994
INDICE	80	96	94	134	61	155	100

Les populations des deux Faritany d'Antsiranana et de Mahajanga sont les seules à consommer plus de 2.100 calories, valeur qui constitue le seuil normal requis par individu par jour. En réalité, le déficit calorique observé dans les autres Faritany est comblé par la consommation de plus en plus accrue de tubercule et notamment du manioc. Cependant la préparation culinaire de ce produit ne contribue pas vraiment à la valorisation de son apport nutritionnel.

Le tableau 3.9 montre les niveaux de consommation de calories évalués en 1962 auprès donc des populations urbaines. Les deux résultats de 1993 et de 1962 ne sont pas directement comparables dans la mesure où ils ne couvrent pas les mêmes espaces géographiques, toutefois ils fournissent des indications sur l'évolution du phénomène entre deux instants où le poids des dépenses alimentaires a fortement augmenté entre temps.

**Tableau 3.9. SITUATION DE LA CONSOMMATION DE CALORIE EN 1993  
ET 1962**

ANNEE	ANTAN ANARI VO	FIANA RANTSO A	TOAMA SINA	MAHA JANGA	TOLIAR A	ANTSI RANANA	ENSEM BLE
1962	1.883	1.817	1.791	1.768	1.107	1.964	1.724
1993	1.601	1.913	1.869	2.665	1.211	3.091	1.994

Source: Enquête Budget Consommation INSRE, 1962

## CHAPITRE QUATRIEME

### ANALYSE DE LA DEMANDE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'analyse de la demande est effectuée avec les niveaux des élasticités de la demande d'un produit alimentaire par rapport au revenu du ménage. L'on rappelle que l'élasticité donne la variation relative de la demande lorsque le revenu varie de une unité, dans le temps.

#### I. ESTIMATION DES ELASTICITES

Les élasticités qui peuvent être calculées à partir d'une enquête ponctuelle telle que l'EPM relèvent de l'analyse transversale du phénomène. Elles traduisent en fait le sens d'évolution de la demande des ménages vis à vis des produits retenus dans l'étude si leurs revenus devait évoluer dans la fourchette de revenu du groupe socio-économique auquel ils appartiennent.

##### 1.1. APERCU THEORIQUE DE L'ESTIMATION DES ELASTICITES

Le modèle retenu dans l'évaluation est celui utilisé par la Banque Mondiale (modèle de DEATON) et dont l'expression analytique est de la forme:

$$w_i = a_i + b_i \text{ Log } (R/n) + c \text{ Log } (n) + \sum_j (d_j z_j) + u_i$$

$w_i$  = part de la dépense en produit  $i$  dans la dépense totale

$R$  = dépense totale courante

$n$  = taille de ménage

$z_j$  = vecteur des autres variables caractéristiques du ménage

$a_i, b_i, c$  et  $d^j$  sont les paramètres estimés du modèle

Finalement, l'élasticité de la demande de produit  $i$  est



$$e_i = 1 + b_i/w_i$$

$w_i$  est estimé à partir de la moyenne de l'échantillon

Pour ce qui concerne les données de l'EPM, les élasticités sont calculées pour 14 produits au niveau national et par GSE à savoir: le riz, manioc vert, haricot sec, banane, tomate, viande de boeuf, poissons frais, huile d'arachide, sucre, pain, infusion, rhum, bière et cigarette.

Par ailleurs, l'on n'a pas pris en compte le vecteur des autres variables caractéristiques du ménage.

**Tableau 4.1 -ELASTICITE DE LA DEMANDE DE QUELQUE PRODUIT PAR RAPPORT AU REVENU**

PRODUITS	ELASTICITE				
	Grands et moyens exploitants agricoles	Petits exploitants agricoles	Eleveurs pêcheurs	Petits entrepreneurs non agricoles	Petits entrepreneurs de service
Riz	1,25	1,28	1,31	1,20	1,15
Manioc vert	1,95	1,48	1,39	0,79	1,08
Haricot sec	1,37	1,44	1,20	1,01	1,05
Banane	1,63	1,58	0,63	1,47	1,13
Tomates	1,34	1,36	1,22	1,27	1,13
Viande de bœuf	1,29	1,45	1,34	1,33	1,25
Poissons frais	1,49	1,16	1,22	1,06	1,05
Huile d'arachide	0,75	0,80	1,05	1,68	1,43
Sucre industriel	1,13	1,16	1,24	1,19	1,29
Pain	1,49	1,42	1,37	1,12	1,19
Infusion (thé et café)	1,17	1,06	1,01	0,98	1,01
Rhum	0,86	1,12	0,79	1,09	1,07
Bière	1,58	1,08	1,55	1,87	1,00
Cigarette	0,97	1,03	1,33	0,96	1,12

PRODUITS	ELASTICITE				
	Cadres salariés	Employés et ouvriers qualifiés	Mains d'oeuvre s	Propriétés rentiers	Autres situation
Riz	0,92	1,00	1,07	1,23	1,16
Manioc vert	0,99	1,18	1,11	1,26	
Haricot sec	0,97	1,12	1,19	1,12	1,21
Banane	1,20	1,42	1,06	1,46	1,56
Tomates	1,26	1,30	1,23	1,08	1,10
Viande de boeuf	1,30	1,33	1,45	1,37	1,06
Poissons frais	0,90	1,03	1,18	1,34	1,19
Huile d'arachide	1,28	1,55	1,61	0,76	1,20
Sucre industriel	1,31	1,32	1,10	1,26	1,21
Pain	1,17	1,24	1,10	1,38	1,14
Infusion (thé et café)	1,01	1,01	1,00	1,07	1,01
Rhum	0,93	1,24	0,83	0,89	1,09
Bière	0,54	1,40	0,89	1,28	0,07
Cigarette	1,21	1,32	0,99	1,11	0,81

L'examen du tableau montre d'une manière générale que la variation du revenu relancerait la demande d'une grande partie des produits retenus. Au niveau de chaque groupe socio-économique, la situation se présente comme suit:

- pour le GSE **"grands et moyens exploitants agricoles"** trois produits : l'huile d'arachide, le rhum et les cigarettes ont des élasticités inférieures à l'unité;
- pour le GSE, **"éleveurs-pêcheurs"**, la banane et le rhum des élasticités inférieures à l'unité;
- pour le GSE **"petits entrepreneurs services"**, toutes les sont supérieures à l'unité;
- pour le GSE **"petits entrepreneurs non agricoles"**, le manioc vert, l'infusion et la cigarette ont des élasticités inférieures à l'unité;
- pour le GSE **"cadres salariés"**, six produits sont rigides, riz, manioc, haricot sec, poisson frais, rhum et la bière;

- pour le GSE, "**employés et ouvriers qualifiés**" aucun produit n'a une élasticité inférieure à l'unité;
- pour le GSE, "**main d'oeuvre**", les trois produits rhum, et cigarettes ne sont pas élastiques;
- pour le GSE, "**propriétaires rentiers**" l'huile d'arachide et le rhum ne sont pas élastiques.

## II.ANALYSE DIFFERENTIELLE DES ELASTICITES

L'analyse va comporter deux parties, dans un premier temps, on définira le profil de comportement moyen des ménages et dans un deuxième temps on dégagera les produits "à consensus" pour lesquels les ménages ressentent les mêmes besoins et les produits "discordants" pour lesquels les ménages ont des appréciations différentes des besoins.

### 2.1. ELASTICITES MOYENNES DES PRODUITS

Le tableau 4.2. donne les valeurs des élasticités moyennes des produits calculés au niveau des 4.208 ménages-échantillons. Compte tenu du fait que les articles retenus font partie des produits de première nécessité, il n'est pas surprenant que les élasticités dépassent l'unité.

**Tableau 4.2. ELASTICITES MOYENNES DES PRODUITS DE PREMIERE NECESSITE**

RIZ	1.16	SUCRE INDUSTRIEL	1.22
MANIOC VERT	1.25	PAIN	1.28
HARICOT SEC	1.16	SEL	3.20
BANANE	1.29	INFUSION	1.04
TOMATE	1.24	RHUM	0.98
VIANDE DE BOEUF	1.31	BIERE	1.24
POISSON FRAIS	1.16	CIGARETTE	1.12
HUILE ARACHIDE	1.21		

La comparaison de ce profil moyen avec celui de chacun des groupes socio-économique montre qu'il se rapproche beaucoup plus de groupe des cadres salariés. A rappeler que ce dernier dispose du plus haut revenu annuel moyen avec 4.162,4 milliers de FMG.

La série de graphe ci après permet d'apprécier les distorsions entre chacun des profils et ce profil moyen. Le cas du "sel" est éliminée de la comparaison à cause de certaines valeurs qui paraissent assez suspectes.

Chez les grands et moyens exploitants agricoles, la demande est plus forte pour le "manioc vert" et par contre moins pressante pour "l'huile alimentaire" que chez le groupe moyen.

Pour les petits exploitants agricoles la distorsion positive se remarque surtout pour la "cigarette", alors que la distorsion négative est très marquée pour le "pain".

Pour les éleveurs pêcheurs la pression se fait sentir sur "la cigarette" et la "bière" alors que la demande est relativement moins accrue pour le "pain" et la "banane".

Pour les petits entrepreneurs non agricoles, la demande de "bière" et d'huile alimentaire est plus forte que la moyenne, tandis qu'elle est moindre pour le "manioc vert".

Graphique 4.2 : ECARTS A LA MOYENNE DES ELASTICITES DES GSE PAR  
RAPPORT AU PROFIL MOYEN.

Les petits entrepreneurs de service se caractérisent par des niveaux de demande globalement moindres que la groupe moyen sauf pour l' "huile alimentaire" en particulier.

Les cadres salariés sont ceux qui se rapprochent le plus du profil moyen mise à part la faiblesse relative de la demande pour la "bière".

Pour les employés et ouvriers qualifiés, on remarque l'existence de grands écarts positifs pour un certain nombre de produits: huile alimentaire, rhum, bière, et cigarette, alors qu'à l'opposé les demandes relatives au riz et aux poissons sont peu accentuées par rapport au profil moyen. Chez les mains d'oeuvres, les écarts sont généralement assez atténués et ont tendance à être globalement négatifs. Le signe de pression se remarque en particulier pour l'huile alimentaire.

Enfin pour les propriétaires rentiers la croissance de la demande se manifesterait plus particulièrement pour la banane, le poisson frais et le pain alors qu'à l'opposé cette demande serait relativement moins pressante pour l'huile alimentaire et dans un moindre mesure pour la tomate et le rhum.

## **2.2.CATEGORISATION DES PRODUITS CONSOMMES**

L'analyse comparative effectué ci-dessus va permettre de dégager le produits pour lesquels, d'une part les ménages s'accordent généralement a augmenter leurs demandes (produits de "consensus") et d'autre part les ménages sont partagés quant à l'évolution à la hausse ou à la baisse de la demande correspondante (produits "discordants")

Dans les produits à "consensus" on retrouve par conséquent les produits suivants:

- le riz
- le haricot sec
- la tomate
- la viande de boeuf
- le sucre industriel
- l'infusion

Dans les produits "discordants" on retrouve les produits suivants:

- l'huile alimentaire
- le pain
- le manioc vert
- la bière

dans ce dernier, la discordance est liée au niveau de revenu des groupes socio-économiques des ménages. Ainsi plus le niveau est modeste, plus la demande en produits manufacturés est faible, et inversement plus ce niveau est élevé plus la demande en produits non manufacturés est faible.

CONSOMMATION FINALE DES MENAGES MALGACHES  
présenté par **RANDRETSA Iarivony**  
Ingénieur Statisticien-Démographe

1. La consommation finale des ménages exclut toutes les dépenses liées aux opérations en capital, de production et financière, mais elle inclut l'auto-consommation. Elle est déterminée sur le plan macro-économique par la politique économique relative à la redistribution du revenu et à celle du crédit et donc du taux d'intérêt. Au plan micro-économique, elle est dictée par la satisfaction des besoins vitaux et par les habitudes de consommation. L'analyse de la consommation finale des ménages malgaches à partir des données collectées par l'EPM sera donc axée essentiellement sur cette seconde approche dans la mesure où elles s'y prêtent le mieux.

2. Madagascar est un pays de près de 12.300.000 consommateurs en 1993 dont plus de 2.800.000 sont dans les villes (22%) et 9.500.000 résident dans le milieu rural (78%). Les caractéristiques démographiques d'état ne révèlent pas de très grande différence tant entre les populations urbaine et rurale que entre celles des Faritany. La population est jeune et 95% d'entre elle ont moins de 60 ans. La taille moyenne des ménages est de 4,9 personnes.

3. Les groupes socio-économiques des ménages des 7 grands centres urbains sont assez diversifiés entre les secteurs d'activité. En milieu rural, les groupes socio-économiques **"grand et moyen exploitant agricole"** et **"petit exploitant agricole"** sont **prédominants**. Ainsi, en milieu urbain, environ 41% des ménages appartiennent au secteur primaire agricole, 14,9% dans le secteur secondaire et 37,9% dans le secteur tertiaire. En milieu rural, la grande majorité des chefs de ménage (91%) se retrouve dans le secteur primaire agricole. 44,1% de la population active occupée du milieu urbain sont des **"indépendants"**, 30,2% des salaires permanents et 15,8% des **"aides familiaux"**. En milieu rural, 55,7% sont des **"indépendants"** et 16% des aides familiaux.

4. Le taux d'alphabétisation de la population est de 46% avec 69% en milieu urbain et 39% en milieu rural. La dichotomie entre les milieux urbain et rurale est marquée au niveau du taux de scolarisation, en effet, il est respectivement égale à 70% et à 42%. Le taux brut

d'activité est de 44% et le rapport de dépendance économique est de 89 inactifs pour 100 actifs. La grande majorité des ménages sont propriétaires de leur logement (82%), toutefois, cette proportion n'est que 58% en milieu urbain contre 89% en zone rurale. Ainsi, les ménages locataires ne représentent que 9% au niveau national, 29% en milieu urbain et 3% en milieu rural.

5. La masse des dépenses courantes totales des ménages malgaches est évaluée à 2.753,6 milliards de FMG en 1993. Tant au niveau national qu'à celui des Faritany et des milieux urbain et rural le poste de dépense **"alimentation"** est de loin la plus importante et représente 72% du total au niveau national. De tel niveau élevé de proportion est révélateur de la condition de vie difficile dans laquelle évolue les ménages malgaches, presque les 3/4 des dépenses sont engloutis dans l'alimentation au détriment des autres postes nécessaires à l'amélioration de la qualité de la vie. Aucun Faritany n'est épargné par la crise économique. Le cas de Toliara où 58% des dépenses sont affectées à l'alimentation ne traduit pas nécessairement un mieux être mais reflèterait plutôt une faible intégration dans l'économie monétarisée.

6. Trois groupes de GSE consommateurs peuvent être distingués à Madagascar. Le premier est constitué des **"grands et moyens exploitants agricoles"**, des **"petits exploitants agricoles "** et des **"pêcheurs et éleveurs"** et dont la part des dépenses alimentaires est égale ou supérieure à 74% . Le second groupe est formé des **"petits exploitants non agricoles"**, des **"petits entrepreneurs de servives"**, et des **"propriétaires rentiers, retraités, handicapés"** et des **"chômeurs"** et dont la part des dépenses alimentaires oscillent entre 65% et 70% . Le troisième et dernier groupe est constitué des "cadres salariés" et dont la part de dépense alimentaire est de 53,6% du total.

7. La structure des dépenses alimentaires montre que 42% du total sont affectées aux "céréales", 11,8% aux "racines tubercule", 9,3% à la viande et 6,7% aux fruits. Ensemble, ils regroupent 70% de dépenses alimentaires. Dans le groupe "céréale" le riz représente 38,1% des dépenses alimentaires totales, dans celui des "fruits et baie" les fruits frais dominant avec 6,7% et enfin dans le groupe "viande" celle du boeuf est la plus prépondérante avec 4,5% . Ainsi malgré le poids des dépenses



alimentaires, l'alimentation de la population malgache est peu variée et la prédominance de céréale et de racine tubercule pauvre en protéine est caractéristique du déséquilibre nutritionnel.

8. Trois produits d'énergie domestique sont les plus consommés par les ménages malgaches, le pétrole lampant utilisé surtout comme éclairage par 86% des ménages et comme combustible par seulement 1%, le charbon de bois utilisé par 12% des ménages et le bois de chauffage utilisé par 82% des foyers. L'on estime à 19 litres/ménages/an la consommation de pétrole lampant à 85kg/ménages/an la consommation de charbon de bois et à 810kg/ménage/an la consommation de bois de chauffage.

9. 23 produits alimentaires ont fait l'objet de l'évaluation de la consommation physique. Ils ont été arrêtés en fonction de leurs poids dans la dépense courante totale et aux fins de comparaison avec les données de l'enquête budget consommation de 1962, il s'agit des produits suivants: riz, pain, pomme de terre, manioc, pois du cap, viande de boeuf, viande de porc, abat, poulet, poisson, lait frais, lait concentré, huile d'arachide, oeuf, oignon, tomate, brède, haricot sec, banane, orange, sucre et sel. Le tableau ci-après montre les niveaux par Faritany et au niveau national

**Tableau 1: - NIVEAU DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE PAR HABITANT SELON LE FARITANY**

	TANA	FIANAR	TOAMA	MAJUNG	TULEAR	DIEGO	URBAIN	"RURAL	MADAGA
RIZ (kg)	111.16	132.44	136.07	205.43	81.39	246.57	145.3	138.5	139.93
*PAIN*	11.93	11.93	1.56	8.75	6.94	7.42	33.34	5.03	10.78
POMME DE TERRE	31.47	15.09	6.62	7.26	5.6	3.3	12.08	29.95	22.62
*MANIOC*	101.37	163.71	138.69	69.66	106.44	38.81	41.65	137.17	106.08
POIS DE CAP	2.26	1.76	1.58	3.09	2.8	2.18	2.94	2.2	2.52
VIANDE DE BOEUF	6	3.04	3.74	9.36	4.54	11.33	10.79	4.38	5.92

**Tableau 1 (suite): - NIVEAU DE CONSOMMATION MOYENNE ANNUELLE PAR HABITANT SELON LE FARITANY**

	TANA	FIANAR	TOAMA	MAJUNG	TULEAR	DIEGO	URBAIN	"RURAL	MADAGA
VIANDE DE PORC	2.26	1.83	1.71	5.12	1.77	3.72	3.65	1.67	2.26
ABATS	2.87	1.97	2.22	6.77	3.56	3.23	3.88	2.59	3.16
POULET	2.31	2.4	2.56	3.82	2.61	5.08	3.15	2.79	2.86
POISSON	3.07	5.78	6.11	32.59	12.7	15.08	12.07	11.26	11.51
LAIT Fr.(litre)	16.25	15.02	8.55	19.39	36.6	22.72	17.46	23.23	21.25
*LAIT CONCENT*	2.23	1.19	1.07	7.29	2.37	2.83	6.46	2.47	3.14
HUILE ARACH(litre)	1.86	1.02	1.63	2.3	1.29	1.68	2.78	1.22	1.67
OEUF(pièce)	0.91	17.62	11.78	28.84	24.13	19.6	31.11	13.48	19.4
OIGNON	2.6	2.73	1.37	21.22	2.03	6.39	3.83	5.93	5.21
TOMATE	5.47	5.13	5.97	5.39	2.85	9.67	8.7	4.09	5.62
BREDE	29.02	26.87	36.55	7.14	11.31	57.35	22.33	30.15	28.21
HARICOT SEC	4.92	4.44	3.08	3.62	2.8	2.88	4.59	3.77	3.98
BANANE	12.55	88.55	107.5	30.49	5.17	58.03	21.57	66.03	54.38
ORANGE	2.17	18.3	7.66	9.07	6.05	75.54	17.04	10.51	12.73
VIN (litre)	2.03	17.82	0.78	2.22	3.82	1.33	14.69	1.96	6.41
SUCRE	4.8	3.84	4.67	7.28	3.74	5.2	6.43	4.34	4.87
SEL	4.18	4.5	4.86	6.57	2.7	7.85	4.55	4.86	4.79

10. La comparaison des apports caloriques par habitant et par jour des enquêtes de 1962 et de 1993 porte sur 22 produits excluant le manioc. Il est toutefois remarqué que la part de ce produit s'est peu à peu augmenté au fil des temps au point de devenir l'une des principales sources de calories de la population rurale. Globalement, l'apport de calories de la population a augmenté de +0,5% par an au cours des 31 dernières années. Il convient de signaler à ce titre la situation préoccupante de la population du Faritany d'Antananarivo où l'apport calorique évolue au taux de - 0,5 % par an, tandis que à l'inverse, ce taux est égal respectivement à + 1,8 et 1,7 dans le Faritany d'Antsiranana et de Mahajanga.

**Tableau 2: -CALORIE CONSOMMEE PAR HABITANT, PAR JOUR ET PAR FARITANY**

ANNEE	ANTAN ANARI VO	FIANAR ANTSOA	TOAMAS INA	MAHAJA NAGA	TOLIAR A	ANTSIR ANANA	ENSEM BLE
1962(*)	1.883	1.817	1.791	1.768	1.107	1.964	1.724
1993	1.603	1.888	1.834	2.710	1.231	3.112	1.986
Variation (%)	- 0,48	+ 0,12	+ 0,07	+ 1,72	+ 0,36	+ 1,88	+0,49

Source: Enquête Budget Consommation INSRE, 1962

11. L'évaluation des élasticités de la demande de 14 produits selon le revenu des ménages par groupe socio-économique est effectué avec le modèle de DEATON. Il s'agit d'un calcul transversal non croisé des élasticités, l'on rappelle donc que cet indicateur donne la variation relative de la demande en produit  $i$  si le revenu varie d'une unité selon la fourchette de revenu du groupe socio-économique auquel le ménage appartient.

Globalement, et comme l'on pouvait s'y attendre le ménage réagit favorablement à une éventuelle relance de la demande interne, mais comme le montre le tableau ci-après, celle-ci demeure assez rigide à l'égard de certains produits et selon le groupe socio-économique

**Tableau 3 : - ELASTICITE DE LA DEMANDE DE QUELQUES PRODUITS PAR  
RAPPORT AU REVENU**

PRODUITS	ELASTICITE				
	Grands et moyens exploitants agricoles	Petits exploitants agricoles	Eleveurs pêcheurs	Petits entrepren eurs non agricoles	Petits entrepren eurs de service
Riz	1,25	1,28	1,31	1,20	1,15
Manioc vert	1,95	1,48	1,39	0,79	1,08
Haricot sec	1,37	1,44	1,20	1,01	1,05
Banane	1,63	1,58	0,63	1,47	1,13
Tomates	1,34	1,36	1,22	1,27	1,13
Viande de boeuf	1,29	1,45	1,34	1,33	1,25
Poissons frais	1,49	1,16	1,22	1,06	1,05
Huile d'arachide	0,75	0,80	1,05	1,68	1,43
Sucre industriel	1,13	1,16	1,24	1,19	1,29
Pain	1,49	1,42	1,37	1,12	1,19
Infusion (thé et café)	1,17	1,06	1,01	0,98	1,01
Rhum	0,86	1,12	0,79	1,09	1,07
Bière	1,58	1,08	1,55	1,87	1,00
Cigarette	0,97	1,03	1,33	0,96	1,12

PRODUITS	ELASTICITE				
	Cadres salariés	Employés et ouvriers qualifiés	Mains d'oeuvres	Propriéta ires rentiers	Autres situat ion
Riz	0,92	1,00	1,07	1,23	1,16
Manioc vert	0,99	1,18	1,11	1,26	
Haricot sec	0,97	1,12	1,19	1,12	1,21
Banane	1,20	1,42	1,06	1,46	1,56
Tomates	1,26	1,30	1,23	1,08	1,10
Viande de boeuf	1,30	1,33	1,45	1,37	1,06
Poissons frais	0,90	1,03	1,18	1,34	1,19
Huile d'arachide	1,28	1,55	1,61	0,76	1,20
Sucre industriel	1,31	1,32	1,10	1,26	1,21
Pain	1,17	1,24	1,10	1,38	1,14
Infusion (thé et café)	1,01	1,01	1,00	1,07	1,01
Rhum	0,93	1,24	0,83	0,89	1,09
Bière	0,54	1,40	0,89	1,28	0,07
Cigarette	1,21	1,32	0,99	1,11	0,81

**12.** En conclusion, le poids excessif des dépenses alimentaires dans la dépense courante totale des ménages malgache traduit une situation de paupérisation de la population et la contraint à réduire au strict minimum les dépenses relatives aux autres postes qui pourraient améliorer sa qualité de vie. Cette situation est d'autant plus incompréhensible lorsqu'on sait que le taux d'alphabétisation et le taux de scolarisation du pays sont assez honorables si l'on se réfère aux pays d'Afrique au Sud du Sahara.

L'évolution de l'apport calorique de la population malgache se fait de façon très lente depuis l'indépendance, toute chose étant égale par ailleurs. Les variations régionales sont très contrastées, la question se pose alors de savoir si celle-ci est liée à des considérations macro-économique ou micro-économique.

Si l'on se réfère aux 14 produits pour lesquels l'on a calculés les niveaux d'élasticité, on risque de remettre en question certaines idées préétablies quant à la réaction des ménages par rapport à l'évolution de leur revenu.

## NOTE DE PRESENTATION

L'Enquête Permanente auprès des Ménages (E.P.M.) est une opération statistique lourde menée entre Mai 1993 et Mai 1994 ayant permis à l'Institut National de la statistique de constituer pour la première fois à Madagascar une base de données assez complète sur les conditions de vie des ménages malgaches.

L'on peut rappeler que le support de l'enquête est un questionnaire de 103 pages comportant 14 parties pour lesquelles on a demandé en général les informations sur 12 mois précédant les interviewes.

1. Identifiant du ménage ;
2. Données démographiques sur les membres (individus) du ménage ;
3. Education scolaire, et formations diverses ;
4. Santé, fécondité des femmes, visites pré et post-natales, vaccination des enfants ;
5. Emploi, activités des membres du ménage ;
6. Migration ;
7. Logement et conditions d'habitation ;
8. Les activités agricoles des membres du ménage ;
10. Les activités non agricoles des membres du ménage ;
11. Transferts entre ménages ;
12. Epargne et crédit des membres du ménage ;
13. Patrimoine, autres sources de revenus ;
14. Mesures anthropométriques des enfants de moins de 60 mois.



De ce fait, le Rapport Principal de l'E.P.M. publié en Décembre 1995, n'a pu donner que des indicateurs globaux sous forme de tableaux statistiques simples permettant d'avoir une idée générale sur la situation qui prévaut dans chaque secteur.

Nanti des informations générales sur chaque secteur, il est possible maintenant d'approfondir l'analyse des conditions sociales ou économiques des ménages en choisissant un thème selon le besoin. C'est ainsi qu'en exploitant la neuvième partie du questionnaire-ménage (section 8) qui renferme les dépenses alimentaires en quantité et valeur on peut étudier le niveau de la consommation énergétique et la structure des dépenses alimentaires des ménages.

La présente publication répond donc au besoin d'analyse thématique de l'E.P.M. dont le principe est non seulement de publier les résultats de l'enquête en tant que tels mais de comparer ces résultats avec les produits d'autres enquêtes existantes et portant sur le même thème. Le thème choisi a été :  
**" INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION FAMILIALE A MADAGASCAR"**  
présenté par Mme RANALIZAKA BODO.

La présentateur du thème s'est adressé à un auditoire avisé constitué de quelques personnes invitées en raison de leurs compétences particulières ou de leurs professions à discuter en atelier les principaux aspects de la vie des ménages malgaches tels que décrits par le présentateur. Ces principaux aspects de la vie, relativement au thème développé ont été examinés suivant deux à trois sous-thèmes selon le cas.



La présente publication a réuni la démonstration faite par le conférencier sur le thème qui s'est appuyé principalement sur les données de l'EPM/1993 et ; les observations et recommandations des participants à l'atelier qui s'est tenu au SOLIMOTEL, Antananarivo.

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION

1. Les prix à la consommation à travers l'EPM	4
1.1 Dispersions des prix	4
1.2 Niveaux des prix	4
2. Historique des indices des prix	5
2.1 Avant l'année 1960	5
2.2 Après l'année 1960	7
3. Les indices actuels	7
3.1 Champs de l'indice	8
3.2 structure de la consommation	8
3.3 Observation et traitement	9
3.4 Traitement des données et publication	11
4. Les innovations	13
4.1 Champ de l'indice	13
4.2 Structure de la consommation	14
4.3 Collecte des données	14
4.4 Traitement et publication	16
CONCLUSION	17
RECOMMANDATIONS	17

Annexe I : Dispersion des prix Des principaux produits entre les GSE Des  
différents milieux 18

Annexe II : Niveaux Des prix par région (E.P.M.) 20

Annexe III : Indice Des prix Des grands centre urbain (données PCI) 21

Annexe IV : Les différents indices des prix à la consommation calculés par  
l'INSTAT 22

Annexe V : Nomenclatures des indices des prix à la consommation - INSTAT  
23

Annexe VI : Coefficient de pondération des indices des prix des grands  
centres urbains (provisoire) 29

### LISTE TABLEAU

Tableau N 1 :	6
Tableau N 2 :	9

## **LES INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION FAMILIALE A MADAGASCAR**

L'indice des prix à la consommation familiale est un instrument de mesure de l'évolution des prix des biens et services consommés par les ménages. Il est l'un des indicateurs les plus importants permettant d'apprécier la situation économique d'un pays.

L'enquête permanente auprès des ménages (E.P.M) exécutée entre le 22 Avril 1993 et le 24 Avril 1994, ne nie pas cette importance et le fait figurer sur la liste des objectifs à atteindre.

### **1.- LES PRIX A LA CONSOMMATION A TRAVERS DE L'EPM**

#### **1.1.- Dispersion des prix.**

Les dépenses courantes totales des ménages malgaches sont constituées en grande partie par les dépenses alimentaires tant au niveau Faritany qu'à celui des milieux urbain et rural, au niveau national elles représentent 72% du total. Les produits alimentaires sont plus homogènes en qualité qu'en prix.

Ainsi l'examen de la dispersion des prix a été fait sur une cinquantaine de produits alimentaires retenue à cause de leur importance dans la dépense de consommation totale des ménages.

Au niveau national, on remarque que les produits agricoles et les produits de l'élevage sont moins chers en milieu rural qu'en milieu urbain et leurs prix sont très dispersés. En revanche, les produits manufacturés alimentaires coûtent plus chers en milieu rural qu'en milieu urbain et avec un éventail des prix plus restreint.

#### **1.2.- Niveaux des prix**

Le niveau général des prix à la consommation des ménages se diversifie selon les milieux et selon les régions. Cette diversité des niveaux généraux des prix entre région est confirmée par les données du " PCI-Programme de Comparaison International-Phase VI " collectées au mois de Novembre 1994.

Dans l'ensemble le niveau général des prix à la consommation des ménages ruraux est inférieur à celui des ménages urbains secondaires et celui-ci est inférieur à celui des ménages urbains. Cette situation est normale du fait que le problème de distribution des produits alimentaires ne se pose pas pour les ménages ruraux.

En outre, si on regarde à l'interieur des Faritany, cette hierarchisation n'est plus valable pour les Faritany de Mahajanga, de Toliary et d'Antsiranana :

Dans les Faritany de Mahajanga et d'Antsiranana, le niveau général des prix en milieu urbain secondaire est inferieur à celui du milieu rural. Dans le Faritany de Toliary, les prix des grands centres urbains sont inferieurs à ceux des centres urbains secondaires et des centres ruraux.

Par groupe de produits, à savoir groupe "Alimentaire" et groupe "Non Alimentaires", en général le niveau des prix du groupe "Alimentaire" est inferieur au niveau des prix du groupe "Non Alimentaires" et inferieur au niveau des prix du groupe "Alimentaire" de la capitale. Deux villes en font exception : La ville d'Antsiranana où le niveau des prix "Alimentaires" est supérieur à celui de la capitale et à celui des prix "Non Alimentaires", et la ville de Toamasina où les prix du groupe "Alimentaires" sont plus élevés que ceux du groupe "Non Alimentaires". Cette situation s'explique par les faits que ces deux villes sont des ports et leurs approvisionnements en produits alimentaires viennent des autres régions.

## 2.- HISTORIQUE DES INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION

### 2.1.- Avant l'année 1960

Depuis sa création en Septembre 1947, le Service de Statistique Générale calcule trimestriellement un "indice du coût de la vie" pour un ménage européen ayant deux enfants en charge et vivant à Antananarivo.

L'indice général est une moyenne pondérée des indices des groupes suivants:

Tableau N°1

GROUPE	NOMBRE D'ARTICLES	PONDERATION
- Alimentation.....	44	45
- Eau, glace, électricité combustible.....	4	5
- Loyer.....	2	12
- Domesticité.....	3	10
- Habillement, linge de maison.....	9	16
- Dépense diverses.....	15	12
E N S E M B L E .....	77	100

La période de base de ce premier indice est Janvier 1946.

A partir de l'année 1954, le Service Statistique a publié mensuellement un nouvel indice ayant comme base l'année 1949.

Les structures de consommation de ces deux indices résultent des estimations des fonctionnaires français (administrateurs, médecins, professeurs, etc...). Elles sont censées correspondre à la dépense d'une famille européenne de quatre personnes ayant en charge deux enfants de moins de 16 ans.

L'observation des prix des 137 articles de l'indice base 100 l'année 1949, a été menée à Antananarivo ville.

La liste des 137 articles exclue les loyers et comprend :

- 69 articles alimentaires qui couvrent tous les sous groupes alimentaires
- 6 articles d'éclairage et combustible
- 4 articles correspondant au domestique ou gens de maison
- 46 articles d'entretien : entretien de maison, produits de toilette et hygiène, médicaments et habillement
- 12 articles divers : tabac, spectacle, transports

## **2.2.- Après l'année 1960**

- L'indice des prix à la consommation familiale européenne ayant comme base de référence Mars 1962, présente des améliorations :

\* Les structures de consommation résultent des enquêtes sur les budgets de familles menées entre Mai et Septembre 1961 auprès de 145 familles d'assistants techniques français.

\* Les nombres d'articles ont augmenté, ils passent de 137 à 196 articles.

- A partir de l'année 1964, l'INstitut National de la Statistique (appelé INSRE avant 1985, ensuite BDE et à partir de 1994 INSTAT) calcule et publie mensuellement un indice des prix à la consommation familiale malgache en plus de celui à la consommation familiale européenne.

Ce premier indice à la consommation familiale malgache a pour période de base Janvier 1964. Les structures de consommation sont confectionnées à partir de l'enquête budget -consommation menée entre Mai et Septembre 1961 auprès des 450 familles malgaches résidant à Antananarivo ville.

Le panier de consommation comprend 73 articles qui sont des biens non durables et semi-durables et des services de consommation courante.

La méthodologie de collecte des prix de ces deux indices est identique. Les prix des biens périssables sont relevés indirectement en achetant les articles tous les cinq jours. Pour les autres biens, les questionnaires sont déposés vers le 20 de chaque mois chez les commerçants - détaillants - échantillons. Ces feuilles sont ramassées une semaine après pour être exploitées et vérifiées.

Les tarifs des services sont relevés directement par l'enquêteur ou par le responsable du calcul de l'indice.

### **3.- LES INDICES ACTUELS**

Les deux indices des prix calculés actuellement ont l'avantage d'avoir une même période de base Août 1971 - Juillet 1972. La synthèse de ces deux indices en un chiffre unique est facile et jusqu'à maintenant ce chiffre unique est considéré comme l'indicateur de l'évolution des prix des biens et services consommés par l'ensemble des ménages à Madagascar.

Si durant les vingt cinq années d'existence, le règle général de conduite dans le calcul de l'indice des prix à la consommation familiale est respecté avec vigilance, c'est à dire l'indice des prix ne doit enregistrer que des variations des prix, la méthode de collecte, le nombre des articles ainsi que leurs pondérations, ont suivi l'évolution de la réalité économique.

#### **3.1.- Champ de l'indice**

- L'indice des prix à la consommation familiale malgache a pour population de référence l'ensemble des ménages malgaches de toutes tailles et de toutes catégories socio -professionnelles résidant à Antananarivo ville. Même population de référence que l'indice précédent de base 100 en Janvier 1964

Pour l'indice des prix à la consommation familiale européenne, la population de référence s'est élargie à l'ensemble des ménages étrangers composés surtout des familles européennes et américaines.

La dépenses de consommation prise en compte dans le calcul des indices correspond aux achats des biens non durables et semi-durables et aux achats des services courants. L'auto-consommation est prise en considération dans le calcul des coefficients de pondération de l'indice des prix en milieu malgache.

#### **3.2.- Structure de l'indice**

La période de base des deux indices actuels couvre une année allant d' Août 1971 au Juillet 1972, ceci pour atténuer les effets des variations saisonnières.

La structure de consommation à été confectionnée pour refléter les parts relatives des différents biens et services consommés par l' ensemble des ménages de référence. Elle résulte des enquêtes budgétaires qui ont eu lieu de Mars 1968 à Mars 1969 pour les familles malgaches et de Mai 1969 à Juin 1969 pour les familles européennes.

Les dépenses relatives aux transports individuels, tels que les entretiens courants de voiture et les assurances, sont introduites pour la première fois dans le panier de consommation de l'indice.

Tableau N°2

## STRUCTURE DE PONDERATION ET NOMBRE D'ARTICLES PAR GROUPES DE PRODUITS

GROUPES DE PRODUITS	MILIEU MALGACHES		MILIEU EUROPEENNE	
	Nbre d'art.	Pondération	Nbre d'art.	Pondération
Alimentation.....	60	60,35	112	45,16
Energie - Eclairage	8	9,14	5	6,08
Domesticité.....	1	1,82	3	11,26
Entretien.....	43	14,85	60	17,99
Divers.....	18	13,84	24	19,51
<b>T O T A L</b>	<b>130</b>	<b>100,00</b>	<b>204</b>	<b>100,00</b>

**3.3.- Observation des prix :**

- Les prix relevés pour le calcul de l'indice sont ceux couramment pratiqués envers la majorité des acheteurs -ménages de référence.

Si un article régulièrement observé subit une baisse temporaire de prix à la suite d'une offre spéciale, durant plus d'une semaine et que l'enquêteur visite le magasin au cours de cette période, les prix relevés seront les prix rabaisés. Par contre, les prix de solde qui concernent très souvent les articles désuets, ne sont pas pris en compte. On garde le dernier prix ou en cherche un article de remplacement.

En principe pour l'observation des prix, l'échantillon des points de vente est constitué empiriquement en tenant compte de leur emplacement, de leur type ou catégorie et de l'importance de la population de référence qui y achète.

Les points de vente sont considérés comme équivalents lorsqu'on calcule les prix moyens des articles.

- La méthode et la fréquence de relevés des prix sont déterminées en fonction de la fluctuation des prix.

Ainsi on distingue trois catégories de produits :

*1°) Les produits dont la fluctuation des prix est très sensible :*

Ce sont surtout des biens périssables saisonniers tels que légumes, fruits, volailles et poissons.

Pour les indices en milieu malgache, les relevés des prix se font trois fois par mois et uniformément répartis dans le mois. Les prix des produits sont obtenus en les achetant sur les deux principaux marchés d'Antananarivo ville lors des jours des grands marchés.

Pour les indices en milieu européen, les prix sont relevés cinq fois par mois (jours différents pour chaque semaine) dans deux points de vente différents dont l'un au marché d'Analakely et l'autre dans un magasin de grande surface. Les relevés se font le même jour.

*2°) Les produits dont les prix varient peu :*

Ce sont des biens périssables non saisonniers.

Les prix sont relevés vers le 20 de chaque mois et en un seul passage.

3°) Les produits dont les prix restent presque stables :

Ce sont surtout des services et des biens non périssables, tels que articles d'habillement, les medecins, les garages, etc ...

Les relevés se font tous les trimestres aux mois de Mars, Juin, Septembre et Décembre.

#### REPARTITION DES POINTS DE VENTE ET DE NOMBRE DE RELEVES PAR GROUPES ET SOUS GROUPES DE PRODUITS

Groupe et sous groupe de produits	Milieu Malgache		Milieu Europeen	
	Nb. de point de vente	Nb. de relevés	Nb. de point de vente	Nb. de relevés
<b>ALIMENTATION</b>		<b>288</b>		<b>826</b>
Farineux Feculents.	19	56	20	112
Viande, poisson, volaille.....	5	47	10	145
Cremerie, matières grasse.....	15	30	13	129
Boisson.....	5	27	9	77
Legumes frais.....	2	54	2	115
Fruits frais.....	2	52	2	100
Epicerie.....	8	26	10	136
Restaurant.....	6	6	6	12
<b>ENERGIE - ECLAIRAGE</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>4</b>	<b>6</b>
<b>DOMESTICITE</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
<b>ENTRETIEN</b>		<b>148</b>		<b>232</b>
Articles de ménage..	4	8	10	18
Produits d'entretien	6	19	10	75
Toilette, Hygiène...	10	36	11	54
Pharmacie, medecine.	14	44	11	42
Habillement.....	15	41	18	43
<b>DIVERS</b>		<b>27</b>		<b>82</b>
Tabac, allumette....	13	13	10	25
Transport.....	8	11	9	12
Lecture, distraction	3	3	23	45
<b>T O T A L</b>	<b>122</b>	<b>489</b>	<b>180</b>	<b>1149</b>

### 3.4.- Traitement des données et publication

#### - Calcul des indices

L'indice général est calculé sous forme de moyenne arithmétique ponderée à base fixe (Indice des Laspeyres)

$$I_{i/0} = 100 \quad \frac{p_i^j q_0^j}{\sum p_i^j q_0^j} = 100 \quad \frac{\sum p_0^j q_0^j}{\sum p_i^j q_0^j} \times \frac{p_i^j}{p_0^j} = a^j \times i_{i/0}^j$$



$$p_o^j \cdot q_o^j \quad j=1 \quad p_o^j \cdot q_o^j \quad p_o^j$$

où  $p_i^j$  : prix de l'article j à la période i  
 $p_o^j$  : prix de l'article j à la période j  
 $i_{i/0}^j$  : indice élémentaire de l'article j comme étant le rapport du prix moyen mensuel du mois i par le prix moyen de la base.

#### **- Problème des observations non faites :**

L'absence des relevés peut se produire pour différentes raisons : abandon de l'article, disparition temporaire, fermeture du point de vente... Deux méthodes sont utilisées.

- On garde le prix observé le mois précédent
- On recherche le mois précédent un article de prix équivalent et on applique au produit manquant la même évolution jusqu'au mois en cours.

#### **- Changement d'observations**

Si l'absence de relevés est due à la fermeture d'un magasin, on cherche un autre magasin de même type que celui qui a disparu et dans la mesure du possible dans la même localité.

Si l'article est totalement disparu sur le marché on le remplace par un autre article similaire.

Dans le cas où un article similaire n'existe pas sur le marché, la pondération de cet article est répartie entre les différents articles du groupe. Mais en général la disparition d'un article amène l'apparition d'un nouvel article.

#### **- Problème des légumes et fruits frais.**

En raison du caractère saisonnier de ces produits, le calcul de l'indice de ce groupe appelle une méthode plus particulière.

Les coefficients de pondération du poste "légumes" et "fruits" sont constants au cours des différents mois.

La méthode consiste à évaluer chaque mois, au prix de ce mois, le panier annuel de base et à comparer la valeur ainsi trouvée à la valeur effective de ce panier au cours de l'année de base.

#### **- Publication des indices**

Avant le 20 de chaque mois, l'INSTAT publie l'évolution des indices des prix en milieu malgache et en milieu européen par grands groupes de produits et par origines. L'évolution des prix du riz, de la farine, de l'électricité et des carburants est aussi publiée sous forme de tableau.

En somme, les indices des prix à la consommation calculés actuellement ont l'avantage d'être publiés régulièrement mais ils se limitent à la ville d'Antananarivo et leur panier de consommation est périmé.

### **4.- LES INNOVATIONS**

Les améliorations introduites dans le nouvel indice seront surtout axées sur l'élargissement du champ couvert par l'indice, la méthodologie des collectes, les traitements et la publication de l'indice.

La phase préparatoire a débuté dès le second semestre de l'année 1995. La constitution des échantillons initiaux d'observations est en cours ainsi que l'étude d'auto-matisation des données.

#### **4.1.- Champs de l'indice**

##### **4.1.1.- Population de référence**

L'INSTAT s'apprête à publier dès le second premier semestre de l'année 1997, un indice des prix à la consommation familiale malgache qui ne se limite plus à celui de la ville d'Antananarivo car les six autres grandes villes auront respectivement chacune leurs propres indices. La synthèse des indices de ces sept grandes villes constituera l'unique indice nationale de l'ensemble des ménages malgaches urbains.

Mais la synthèse des indices de ces sept grandes villes demande un examen préliminaire des structures de consommation des ménages ainsi que leur distribution suivant différents critères (revenu, taille des ménages, groupe socio-économique etc ...)

##### **4.1.2.- Consommation de référence**

La consommation prise en considération dans le calcul de l'indice concerne les biens et services sensibles aux fluctuations économiques. Les dépenses d'investissement, les services financiers, les contributions à des oeuvres sociales et les impôts directs sont exclus.

Le champ des dépenses de consommation du nouvel indice est élargi aux loyers, charges locatives, mobiliers et articles d'ameublement, achats des matériels de transport, enseignement, loisirs et objets personnels.

L'autoconsommation des produits alimentaires, l'autoprestation de services de logement et les achats de biens d'occasion sont écartés du champ de l'indice.

#### **4.2.- Structure de la consommation :**

Afin de pouvoir choisir les articles qui pourraient représenter les postes ou sous-groupe de produits, les dépenses affectées à chaque poste de consommation dans l'enquête budget - consommation sont classées suivant la nomenclature internationale C.O.I.C.O.P ( Classification Of Individual Consumption by Purpose). Cette nomenclature est découpée en 104 postes eux même regroupés en 73 sous-groupes et en 32 groupes.

A l'intérieur de chaque poste, on a choisi un certain nombre de biens ou de services, appelés variétés dont l'évolution des prix est censée représenter l'évolution des prix de poste. A ce début d'opération, 360 variétés ont été retenues pour constituer le panier de consommation. Evidemment chaque ville n'a pas le même nombre de variétés ni de structure de consommation.

#### **4.3.- Collecte des données**

Bien qu'il fallait élargir les champs couverts par l'indice, il n'est pas possible, ni souhaitable, d'observer à tout moment et partout les prix de tous les biens et services de consommation appartenant au champ des indices. Ainsi les échantillons d'observation sont constitués :

- d'un échantillon de biens et de services
- d'un échantillon de points de vente
- d'un échantillon de dates d'observation.

#### 4.3.1.- Echantillon des biens et des services

La liste des postes de dépense a été arrêté suivant leur importance dans les dépenses de consommation des ménages.

A l'intérieur de chaque poste, quelque articles ou variétés courants sont définis à partir des carnets d'enquête ou des études particulières (exemple : PCI - Programme de Comparaison Internationale des pouvoirs d'achat, des enquêtes budgétaires antérieures etc ...). Le service régional peut modifier cette liste de variétés mais cette modification doit tenir compte de l'habitude de consommation des ménages de leur région respective.

La notion de variété a été introduite pour la première fois dans le calcul des indices des prix. Elle correspond aux articles représentatifs du poste. Elle peut être classée en deux catégories :

- Les variétés homogènes : les objets couverts par la définition d'une variété différent peu l'un de l'autre. Le consommateur substitue sans difficulté l'achat d'un produit répondant à la définition de la variété à celui d'un autre répondant à la même variété :

exemple : Riz ordinaire grains longs de  
production locale vendu en vrac.

- Les variétés hétérogènes : lorsque les objets ou service couverts par la définition d'une variété différent sensiblement l'un de l'autre.

exemple : Jeux de société  
Pantalon d'enfant

La notion de prix moyen n'a pas réellement de sens.

Ce classement facilite le calcul de l'évolution des prix.

#### 4.3.2.- Echantillon des points de vente

Le nombre de relevés par variété de produits ainsi que le nombre de points de vente au niveau des régions sont fixés par le bureau central. Quant au choix des points de vente qui doivent être représentatifs du commerce local, il est laissé à l'initiative du chef de service régional.

Le nombre de points de vente à Antananarivo est relevé à 230.

#### 4.3.3.- Echantillon de date d'observation :

Comme il s'agit d'avoir un prix moyen du mois, les relevés des prix pour une même variété sont répartis tout au long du mois. Ainsi il n'y aura plus de relevés trimestriels sauf pour les loyers dont un tiers de l'échantillon est observé tous les mois.

#### **4.4.- Traitement des données et publication.**

##### 4.4.1.- Traitement des données

Les problèmes des observations non faites et les changements d'observations existent toujours dans les calculs des indices des prix. Cette fois, les redressements seront systématiques et automatisés et se feront au niveau de chaque grand centre urbain. La synthèse et l'

analyse au niveau national sont assurées par le Service Central des prix de l'INSTAT.

Certains postes de l'indice sont sujets à des variations saisonnières, et plus particulièrement pour les produits frais dont les quantités consommées par les ménages varient beaucoup d'un mois à l'autre ; en outre certaines variétés disparaissent du marché pendant plusieurs mois de l'année (oranges, mangue, pêche etc ...). La recherche d'une technique la plus adaptée à ce problème est en cours.

#### **4.4.2.- Publication**

La publication adoptée par les anciens indices sera maintenue (journal officiel, correspondance, Bulletin mensuel, informations rapides spéciales Indices des prix) mais c'est la présentation des données qui sera améliorée.

La nomenclature principale de diffusion du nouvel indice sera la nomenclature internationale de fonction afin que l'indice malgache soit comparable aux indices des pays étrangers. D'autres présentations seront introduites mais le niveau d'agrégation sera discuté avec les utilisateurs. Ces présentations seront par :

- grand secteur d'activités:
  - \* Produits agricoles alimentaires
  - \* Produits manufacturés
  - \* Services
- par durabilité selon une distinction retenue dans de nombreux indices étrangers
  - \* Biens non durables
  - \* Biens semi-durables
  - \* Biens durables
- par origine des produits
  - \* Produits locaux
  - \* Produits importés
  - \* Produits mixtes ou semi- importés.

#### **CONCLUSION**

Les innovations apportées au calcul des indices des prix actuels sont loin d'être parfaites, il reste beaucoup à faire entre autres le calcul de la fiabilité des indices.

#### **RECOMMANDATIONS**

Selon les recommandations formulées lors du troisième atelier organisé par la Direction de l'enquête permanente auprès des ménages à Antananarivo du 7 au 10 Mai 1996 :

- Le calcul des indices au niveau national doit être mise en place le plus tôt possible et tenir compte des nouveaux départements et des groupes économiques

- Un réseau de transmission de données doit être mise en place

- Les dépenses de fonctionnement relatives aux calculs des indices doivent figurées dans le budget de l'Etat.

- la recherche d'une autre méthode de calcul du "coût de la vie" qui soit souple et flexible non seulement du point de vue théorique mais aussi du point de vue de la réalisation pratique.

ANNEXE I DISPERSSION DES PRIX DES PRINCIPAUX PRODUITS ENTRE LES  
G.S.E DES DIFFERENTS MILIEUX

U R B A I N										R U R A L	
P R O D U I T S										Unité	
prix	prix	max		prix		prix		prix		prix	
	min	min	moyen		max		min		min	max	moyen
Céréales et Farine											
201 Riz						Kg				777	958
687	1,4		636		855		589		1,4		
204 Maïs						Kg				489	611
473	13		303		377	250		1,5			
Racine - Tubercules											
211 Manioc						Kg					
206			284		180	1,6		286	437		219 2,0
215 Taro								Kg		427	656
241	2,7		278		534		100	5,5			
216 Pomme de terre					Kg		483	582		385	1,5
350	1000		273		3,7						
217 Patates douce					Kg			327		462	223
2,0			225		514		181	2,8			
Légumineux											
221 Haricot sec						Kg		1212		1355	1160
1,2			1103		3806		1039	3,7			
223 Voanjobory						Kg		983	1184		909 1,3
742	1501		391		3,8						
224 Lentille						Kg		1029		1172	915
1,3			781	1171		435	2,7				
225 Arachide nature						Kg		1256		1412	1164
1,2			1046		2442		602	4,1			
Fruits frais											
231 Bananes						Kg		382		442	330 1,3
323	1068		271	3,9							
234 Oranges						Kg		595		803	390
2,0			384	1422		167	8,5				
235 Letchis						Kg			506		611
394	1,6		1285		2796		428	6,5			

236	Mangues				Kg	754	1406	337	4,2
328		566	300	1,9					
237	Avocats				Kg		626	809	
523	1,5	504	4208		282	14,9			
238	Ananas				Kg		569	788	
375	2,0	387		797		330	2,4		
Légumes									
251	Tomates				Kg		1553	2301	
1094	2,1		1411		1441		813	2,4	
252	Oignons				Kg		1878	2757	
1271	2,1		2165		4220		838	5,0	
253	Légumes ... racines				Kg	701	1226	528	2,3
597	829		486	1,7					
258	Brèdes				Kg		1067	1911	
710	2,7	981	8002		671	11,9			
Viandes - Poissons									
271	Viande de boeuf				Kg	2266		2368	2090
1,0	2030		2404		1925		1,2		
273	Viande de porc				Kg	3572		4117	3150
1,3	2839		3944		2521		1,6		
274	Produits d'abat				Kg	1638		2011	1334
1,5	1531		4667		1277		3,7		
275	Saucisse				Kg		3671		3893
2851	1,4		3475		3902		1492		2,6
277	Poulet				Kg		2880		3420
2428	1,4		2290		3056		1970		1,6
279	Poissons frais, congelées				Kg	1729		2135	1315
1,6	1413		1774		1049		1,7		
281	Poissons sèches				Kg		2787		4168
2363	1,8		2575		3320		1790		1,9
Produits de l'élevage									
291	Oeuf frais				Pièce	318	511	171	3,0
467	1139	180	6,3						
292	Lait frais				L		857	936	
710	1,3	563		963		478	2,0		
293	Fromages				Kg	3770	24056	9279	2,5
295	Miel				Kg		3796	6400	2414
2,7	2134		2595		1333		1,9		

R U R A L				U R B A I N				
P R O D U I T S				Unité				
prix	prix	max		prix	prix	prix	prix	
	min	min	moyen	max	min	min	max	moyen
Huiles et graisse								
301 Huile d'arachide					L		3560	3712
3300	1,1			4053	4147		3205	1,3
303 Huile de soja					L		3694	4895
3273	1,5			4268	5000		3500	1,4
304 Beurre					Kg		8320	11241
1,6		9120		10759	6000	1,8		6871
Sucre - Confiserie								
311 Sucre					Kg		1577	1726
1467	1,2			1682	1765		1360	1,4
313 Confiserie					Kg	11207	22488	3963
5,8		9292		30910	2000	15,5		
315 Café					Kg		2963	5876
2351	2,5			2220	2995		1450	2,1
Pain - pâtisserie								
321 Pain					Kg		1186	1336
1019	1,3			1377	1656		772	2,1
322 Mofo menakely					Kg		1466	1902
1238	1,5			1425	2225		756	2,9
323 Pâtes alimentaires					Kg		2260	2797
1859	1,5			2472	3434		1563	2,2
324 pâtisserie					Kg		5910	7656
3550	2,2			6816	9773		2500	3,9
Conserve								
337 Lait concentré					Kg		4966	6299
3997	1,6			5361	8699		3315	2,6
Aliments préparés								
343 Koba ravina					Kg		1187	2297
932	2,5		1043	2503	500		5,0	
344 Beignets de banane					Kg		1083	1464
720	2,0		1089	1536	500		3,1	
349 Aliments pour bébé					Kg		9526	37500
7,5		8229	11620	1298	9,0			4849

Autres aliments									
361 Sel					Kg		425		505
393	1,3	453	473		422	1,1			
363 Vinaigre				L		1987		3046	
1606	1,9	1942		4000		1266		3,2	
Boissons non alcoolisés									
373 Soda - Limonade				L		1916		3547	
1324	2,7	1679		2811		1320		2,1	
Boissons alcoolisés									
381 Rhum				L		3940		4547	
3247	1,4	3122		5000		2640		1,9	
382 Bière				L		2860		4625	
1998	2,3	2982		3573		2133		1,7	
383 Vin					L		1860		5019
1402	3,6	1728		2389		1000		2,4	
Tabac									
392 Paraky				Kg		6740		8159	
4749	1,7	9997	12279		4626		2,7		



ANNEXE II  
REGIONS

NIVEAU DES PRIX PAR REGION  
INDICES DES PRIX DES DIFFERENTES

Base 100 = Capitale

Selon le calcul de l'E.P.M.

MILIEU ET REGIONS		Non alim.	Aliment	Ensemble
G.C.U REGION				
85,53	12	98,57		83,55
86,85	22		73,52	90,41
99,39	32	130,07	99,45	103,93
84,94	42		123,32	95,82
95,27	52		103,60	80,83
TOTAL G.C.U	72		70,26	101,68
		100,64	91,32	92,84
MILIEU ET REGIONS		Non alim.	Aliment	Ensemble
C.U.S REGION				
84,64	13		126,84	80,32
76,29	23		86,71	75,19
81,45	33		101,97	78,82
67,26	43		154,32	62,84
91,88	53		105,91	89,84
63,24	73		78,88	61,28
Total C.U.S		98,62	72,16	74,74
MILIEU ET REGIONS		Non alim.	Aliment	Ensemble
RURAL REGION				
65,82	14		106,98	63,34
57,04	24		140,21	53,85
63,97	34		133,01	60,37
74,82	44		146,26	70,31
70,26	54		95,10	67,58
68,26	74		128,92	65,06
Total RURAL		121,74	62,00	65,28
ENSEMBLE		Non alim.	Aliment	Ensemble
MADAGASCAR		108,84	68,62	71,93

ANNEXE III  
URBAINS

INDICES DES PRIX DES GRANDS CENTRES

Base 100 = Capitale

Calcul avec les données du PCI

FONCTION DE CONSOMMATION PCI		11	12	22	32	42
52	72					
CODE	LIBELLE					
11	Dépense alimentaire - Bois - Tabac		90,6		98,52	
		97,94	95,09	106,24	109,29	
	Dépense non alimentaire				100,4	90,55
		89,10	96,55	102,63	95,04	
12	Habillement et chaussure					112,0
		111,82	101,53	109,32	112,33	90,44
13	Logement - Energie - Combustible		81,2		76,98	
		71,90	80,40	83,70	89,20	
14	Meubles et équipements				94,8	109,01
		101,65	120,38	104,83	113,82	
15	Services médicaux - santé				84,4	92,04
		96,67	92,48	88,63	79,47	
16	Transport - Communication				141,74	94,23
		100,15	107,13	136,90	101,57	
17	Loisir - Spectacles - Enseignement		90,45		88,16	
		86,99	88,63	99,27	93,28	
18	Autre Biens et Services				92,21	87,94
		107,56	109,62	92,49	98,16	
	E N S E M B L E				95,52	94,53
		93,51	95,82	104,43	102,15	

12 : Antsirabe

42 : Mahajanga

22 : Fianarantsoa

52 : Toliary

32 : Toamasina

72 : Antsiranana

ANNEXE IV

LES DIFFERENTS INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION CALCULES  
PAR L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DENOMINATION	ANNEES DE BASES	PERIODE DE FONCTIONNEMENT	POPULATION DE REFERENCE	COUVERTURE GEOGRAPHIQUE	PANIER DE CONSOMMATION (nombre d'articles)	PONDERATION
Indice des prix à la consommation familiale européenne	Janvier 1946	1948-1953	Famille Européenne de 4 personnes	Antananarivo ville	77 articles 44 Alimentation 4 Eau électricité 2 Loyers 3 Domesticité 9 Habillement 15 Divers	Estimation
Indice des prix à la consommation familiale européenne	Janvier 1949	1953-1962	Famille Européenne de 4 personnes	Antananarivo ville	137 articles 69 Alimentation 6 Eclairage comb. 5 Domesticité 46 Entretien 12 Divers	Estimation
Indice des prix à la consommation familiale européenne	Mars 1962	1962-1972	Assistants techniques français (145 ménages éch.)	Antananarivo ville	196 articles 105 Alimentation 6 Eclairage comb. 5 Domesticité 63 Entretien 17 Divers	Enquête Budget de famille Mai à Sept 1961
Indice des prix à la consommation familiale malgache	Janvier 1964	1964-1972	Ensemble des ménages malgache (450 ménages éch.)	Antananarivo ville	73 articles 34 Alimentation 6 Eclairage comb. 1 Domesticité 27 Entretien 5 Divers	Enquête Budget Mai à Sept 1961
Indice des prix à la consommation familiale européenne ou de type moderne	Moyenne Août 1971-Juillet 1972	1972-->	Ensemble des ménages étrangers (Européens et Américains)	Antananarivo ville	204 articles 109 Alimentation 5 Eclairage comb. 3 Domesticité 62 Entretien 25 Divers (+ Assurance - voiture et entretien voiture)	Enquête Budget de familles étrangères Mai-Juin 1969
Indice des prix à la consommation familiale malgache ou type traditionnel	Moyenne Août 1971-Juillet 1972	1972-->	Ensemble des ménages malgaches	Antananarivo ville	132 articles 64 Alimentation 8 Eclairage comb. 1 Domesticité 43 Entretien 19 Divers (+ Assurance - entretien voiture)	Enquête Budgétaire des ménages malgaches Mars 1968 Mars 1969

ANNEXE V  
INSTAT

NOMENCLATURE INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
01	Produits alimentaires, boissons, tabac
011	Produits alimentaires
01101	Pain et céréales
011011	Riz
011012	Autres céréales non transformées
011013	Farines, semoules et gruaux
011014	Pâtes alimentaires
011015	Pains
011016	Pâtisseries, gâteaux, biscuits
01102	Viande
011021	Boeuf
011022	Mouton - chèvre
011023	Porc
011024	Volaille
011025	Charcuterie, conserves, autres viandes et préparations à base de viande
01103	Poisson
011031	Poissons frais
011032	Crustacés et autres produits frais de la pêche congelés, séchés, fumés ou en conserves
011033	poissons congelés, salés, séchés ou fumés, conserves de poissons
011034	Crustacés et autres produits de la pêche congelés, séchés, fumés ou en conserves
01104	Lait, fromage et oeufs
011041	Lait frais
011042	Autres laits
011043	Produits laitiers
010044	Oeufs
01105	Huiles et graisses
011051	Huiles
011052	Beurre, margarine et autres matières grasses
01106	Fruits
011060	Fruits
01107	Légumes
011071	Légumes frais
011072	Légumes secs et arachides
01108	Pommes de terre, manioc, autres tubercules et bananes plantain
011081	Pommes de terre, manioc, autres tubercules et bananes plantain
011082	Préparations à base de pommes de terre, manioc, autres tubercules et bananes plantain
01109	Sucre
011090	Sucre
01110	Confiture, miel, chocolat et confiserie
011100	Confiture, miel, chocolat et confiserie
01111	Sel, épices, sauces, et produits alimentaires n.d.a.
011110	Sel, épices, sauces, et produits alimentaires n.d.a.

ANNEXE V (suite)  
CONSOMMATION INSTAT

NOMENCLATURE INDICE DES PRIX A LA

CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
012	Boissons
01201	Café, thé, cacao, et autres végétaux pour tisanes
012010	Café, thé, cacao, et autres végétaux pour tisanes
01202	Autres boissons non alcoolisées
012020	Autres boissons non alcoolisées
01203	Boissons alcoolisées
012030	Boissons alcoolisées
013	Tabac
01300	Tabac
013001	Cigarettes locales
013002	Cigarettes importées
013003	Autres tabacs
02	Articles d'habillement et chaussant
021	Articles d'habillement
02101	Tissus d'habillement
021011	Tissus locaux
021012	Tissus importés
02102	Vêtements
021021	Vêtements de dessus hommes
021022	Linge de corps hommes
021023	Vêtements de dessus femmes
021024	Linge de corps femmes
021025	Vêtements enfants
02103	Autres art. vestimentaires et accessoires du vêtement
021030	Autres art. vestimentaires et accessoires du vêtement
02104	Réparation et location des vêtements
021040	Confection et réparation des vêtements
022	Articles chaussants
02201	Chaussures et articles chaussants
022011	Chaussures hommes
022012	Chaussures femmes
022013	Chaussures enfants
02202	Réparation de chaussures
022020	Réparation de chaussures
03	Logement, eau, électricité, gaz et
031	Loyers bruts
03100	Loyers bruts
031000	Loyers bruts
032	Entretien et réparation courantes du logement
03201	Produits pour entretien et les réparations courantes du logement
032010	Produits pour entretien et les réparations courantes du logement
03202	Services d'entretien et de réparations courantes du logement
032020	Services d'entretien et de réparations courantes du logement

ANNEXE V (suite)      NOMENCLATURE INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION    INSTAT

CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
033	Autres services relatifs aux logements
03303	Distribution d'eau
033030	Distribution d'eau
034	Electricité, gaz et autres combustibles
03401	Electricité
034010	Electricité
03402	Gaz
034020	Gaz
03403	Combustibles liquides
034030	Combustibles liquides
03404	Autres combustibles
034040	Autres combustibles
04	Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison
041	Meubles, articles d'ameublement et de décoration, tapis , autres revêtements de sol et réparations
04100	Meubles, articles d'ameublement et de décoration, tapis , autres revêtements de sol et réparations
041000	Meubles, articles d'ameublement et de décoration, tapis , autres revêtements de sol et réparations
042	Articles de ménage en textiles
04200	Articles de ménage en textiles
042000	Articles de ménage en textiles
043	Appareils de chauffage et de cuisine réfrigérateurs, machines à laver et autres gros appareils ménagers, y compris accessoires et réparations
04300	Appareils de chauffage et de cuisine réfrigérateurs, machines à laver et autres gros appareils ménagers, y compris accessoires et réparations
043000	Appareils de chauffage et de cuisine réfrigérateurs, machines à laver et autres gros appareils ménagers, y compris accessoires et réparations
044	Verrerie, vaisselle et ustensiles
04400	Verrerie, vaisselle et ustensiles
044001	Vaisselle
044002	Ustensiles de cuisine
044003	Autres ustensiles de ménage
045	Outillage pour la maison et le jardin
04500	Outillage pour la maison et le jardin
045000	Outillage pour la maison et le jardin
046	Biens et services pour l'entretien courant de l'habitation
04601	Articles de ménage non durables
046010	Articles de ménage non durables
04602	Services domestiques
046020	Services domestiques

ANNEXE V (suite)                      NOMENCLATURE INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION    INSTAT

CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
04603	Services pour l'habitation à l'exclusion des services domestiques
046030	Services pour l'habitation à l'exclusion des services domestiques
051	Médicaments et autres produits pharmaceutiques, appareils et matériel thérapeutiques
05101	Médicaments
051011	Médicaments modernes
051012	Médicaments traditionnels
05102	Autres produits pharmaceutiques
051020	Autres produits pharmaceutiques
05103	Appareil et matériels thérapeutiques
051030	Appareil et matériels thérapeutiques
052	Services médicaux et paramédicaux extra-hospitaliers
05201	Services des médecins
052010	Services des médecins
05202	Services des dentistes
052020	Services des dentistes
05203	Analyses médicales
052030	Analyses médicales
05204	Services des auxiliaires médicaux
052040	Services des auxiliaires médicaux
053	Services des hopitaux
05300	Services des hopitaux
053000	Services des hopitaux
06	Transports
061	Achats de véhicules
06101	Automobiles
061010	Automobiles
06102	Cycles et motocycles
061020	Cycles et motocycles
062	Utilisation des véhicules personnels
06201	Pièces détachées et accessoires
062010	Pièces détachées et accessoires
06202	Carburants et lubrifiants
062020	Carburants et lubrifiants
06203	Entretien et réparation
062030	Entretien et réparation
06204	Autres services relatifs aux véhicules personnels
062040	Autres services relatifs aux véhicules personnels
063	Services de transport
06301	Transport locaux
063010	Transport locaux

## ANNEXE V (suite) NOMENCLATURE INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION INSTAT

CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
06302	Transports de longue distance
063020	Transports de longue distance
07	Loisirs, spectacles et culture
071	Appareil et accessoires, y compris réparations
07101	Appareil de réception d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image.
071010	Appareil de réception d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image.
07102	Equipement photographique et cinematographique, instruments d'optique
071020	Equipement photographique et cinematographique, instruments d'optique
07105	Jeux et jouets; Articles de sport, camping et plein air
071050	Jeux et jouets; Articles de sport, camping et plein air
07106	Supports d'enregistrement pour l'image et le son
071060	Supports d'enregistrement pour l'image et le son
072	Services récréatifs et culturels
07201	Services récréatifs et culturels collectifs
072011	Cinéma, théâtre et concerts
072012	Manifestations sportives
07202	Autres services récréatifs et culturels
072020	Autres services récréatifs et culturels
073	Presse, librairie et papeterie
07301	Livres
073010	Livres
07302	Presse et imprimés divers
073020	Presse et imprimés divers
07303	Articles de papeterie et de dessin
073030	Articles de papeterie et de dessin
08	Enseignements
081	Services d'enregistrement
08100	Services d'enregistrement
081000	Services d'enregistrement
082	Fourniture scolaires
08200	Fourniture scolaires
082000	Fourniture scolaires
09	Hôtels, cafés, restaurants
091	Restaurants et débits de boissons
09100	Restaurants et débits de boissons
091000	Restaurants et débits de boissons



CODE	FONCTION / GROUPE / SOUS GROUPE / POSTE AIM
092	Services d'hébergement
09200	Services d'hébergement
092000	Services d'hébergement
10	Autres biens et services
101	Soins personnels
10101	Salons de coiffure et esthétique
101010	Salons de coiffure et esthétique
10103	Articles pour les personnels
101030	Articles pour les personnels
102	Effets personnels n.d.a
10201	Bijouterie et horlogerie
102010	Bijouterie et horlogerie
10202	Autres effets personnels
102020	Autres effets personnels
103	Communications
10301	Services postaux
103010	Services postaux
10302	Téléphone et télégraphe
10302	Téléphone et télégraphe
106	Autres services n.d.a
10600	Autres services n.d.a
106000	Autres services n.d.a

## ANNEXE VI

COEFFICIENT DE PONDERATION DE INDICES Des PRIX A LA CONSOMMATION	
GRANDS CENTRES URBAINS (PROVISOIRES)	

CODE	FONCTION/GROUPE/SOUS-GROUPE	AIM	pd101	pd108	pd201	pd301	pd401	p 501	pd715
1	Produits alimentaires, boissons, tabac	59,94	49.91	60.23	50.41	54.39	57.19	48.94	55.81
11	Produits alimentaires	55,09	44.69	53.84	45.71	48.02	51.06	43.13	52.71
1101	Pain et céréales	18,43	18.53	28.93	23.34	21.62	24.85	15.80	24.90
1102	Viande	20,29	9.67	8.55	6.22	8.40	7.27	6.22	7.46
1103	Poisson	2,25	1.76	1.54	0.87	2.89	3.19	5.67	4.96
1104	Lait, fromage et oeufs	2,67	2.99	2.13	1.86	1.66	1.53	1.55	1.67
1105	Huiles et graisses	1,46	2.36	2.74	1.39	2.37	1.75	2.39	2.69
1106	Fruits	1,96	1.71	1.20	1.88	1.82	2.30	1.97	2.48
1107	Légumes	4,91	4.67	4.81	5.56	6.06	5.69	4.26	5.64
1108	Pommes de terre, manioc	0,9	0.98	2.10	2.40	1.13	2.17	3.06	1.03
1109	Sucre	1,5	1.45	1.40	1.53	1.42	1.67	1.81	1.25
1110	Confiture, miel, chocolat..	0,42	0.24	0.13	0.21	0.17	0.19	0.14	0.22
1111	Sel, épices, sauces,...	0,3	0.33	0.31	0.45	0.48	0.45	0.26	0.41
12	Boissons	2,33	2.43	2.31	2.15	3.18	2.47	2.93	1.34
1201	Café, thé, cacao, ...	0,97	0.49	0.59	0.73	0.51	0.65	0.44	0.29
1202	Autres boissons non alcoolisées	0,37	0.89	1.34	0.48	0.75	0.99	1.29	0.62
1203	Boissons alcoolisées	0,99	1.05	0.38	0.94	1.92	0.83	1.20	0.43
13	Tabac	2,52	2.79	4.08	2.55	3.19	3.66	2.88	1.76
1300	Tabac	2,52	2.79	4.08	2.55	3.19	3.66	2.88	1.76
2	Articles d'habillement et chaussant	7,42	6.08	7.45	8.20	7.94	6.12	7.66	6.34
21	Articles d'habillement	6,11	4.27	5.43	6.43	6.24	4.66	6.06	4.95
2101	Tissus d'habillement	2,41	0.57	0.63	0.59	0.87	0.60	0.94	1.17
2102	Vêtements	2,53	3.33	4.48	5.47	4.77	3.68	4.70	3.21
2103	Autres art. vestimentaires et accesoi-								
	res du vêtement.....	0,58	0.11	0.13	0.22	0.29	0.15	0.19	0.32
2104	Réparation et location des vêtement	0,59	0.26	0.19	0.15	0.31	0.23	0.23	0.25
22	Articles chaussants	1,31	1.81	2.02	1.77	1.70	1.46	1.60	1.39
2201	Chaussures et articles chaussants	1,31	1.70	1.97	1.69	1.70	1.46	1.60	1.39
2202	Réparation de chaussures	-	0.11	0.05	0.08	0.00	0.00	0.00	0.00
3	Logement, eau, électricité, gaz et	8,48	18.23	16.05	10.98	12.47	14.37	13.27	13.54
31	Loyers bruts	D	7.31	7.70	4.25	6.08	6.78	4.85	4.35
3100	Loyers bruts	D	7.31	7.70	4.25	6.08	6.78	4.85	4.35
32	Entretien et réparation courantes du								
	logement.....	D	3.29	1.37	1.38	0.56	1.04	0.75	0.35
3201	Produits pour entretien et les								
	réparations courantes du logement.....	D	3.29	1.37	1.38	0.56	1.04	0.75	0.35
33	Autres services relatifs aux logements	0,89	0.75	0.10	0.44	0.33	0.81	1.20	1.72
3303	Distribution d'eau	0,89	0.75	0.10	0.44	0.33	0.81	1.20	1.72
34	Electricité, gaz et autres combustible	7,59	6.88	6.88	4.91	5.50	5.74	6.47	7.12
3401	Electricité	2,8	2.25	1.99	1.65	1.45	1.32	1.23	2.49
3402	Gaz	0,42	0.26	0.00	0.06	0.21	0.21	0.16	0.20
3403	Combustibles liquides	0,76	0.40	0.52	0.64	0.76	0.78	0.78	1.19
3404	Autres combustibles	3,61	3.97	4.37	2.56	3.08	3.43	4.30	3.24

## ANNEXE VI (suite)

COEFFICIENT DE PONDERATION DE INDICES Des PRIX A LA CONSOMMATION GRANDS CENTRES URBAINS (PROVISIORES)
---

CODE	FONCTION/GROUPE/SOUS-GROUPE	AIM	pd101	pd108	pd201	pd301	pd401	pd501	pd716
6	Transports	10,08	9.67	1.97	16.20	4.76	6.14	12.92	7.92
61	Achats de véhicules	D	2.78	0.33	6.92	0.49	0.37	5.08	2.45
6101	Automobiles	D	2.73	0.00	6.13	0.22	0.00	4.54	0.00
6102	Cycles et motocycles	D	0.05	0.33	0.79	0.27	0.37	0.54	2.45
62	Utilisation des véhicules personnels	3,69	3.35	0.06	7.75	1.12	2.53	4.26	3.17
6201	Pièces détachées et accessoires	0,42	0.68	0.06	6.95	0.37	0.45	0.12	0.10
6202	Carburants et lubrifiants	1,92	2.07	0.00	0.74	0.23	1.15	3.70	2.43
6203	Entretien et réparation	0,41	0.26	0.00	0.06	0.36	0.61	0.44	0.16
6204	Autres services relatifs aux véhicules	0,94	0.34	0.00	0.00	0.16	0.32	0.00	0.48
63	Services de transport	6,39	3.54	1.58	1.53	3.15	3.24	3.58	2.30
6301	Transport locaux	4,76	2.70	0.59	0.59	2.39	1.55	2.13	1.87
6302	Transports de longue distance	1,63	0.84	0.99	0.94	0.76	1.69	1.45	0.43
7	Loisirs, spectacles et culture	0,7	3.03	2.86	3.01	5.27	3.01	2.79	3.07
71	Appareil et accessoires, y compris								
	réparations.....	D	1.50	1.63	1.99	3.50	1.46	0.57	1.55
7101	Appareil de réception d'enregistrement								
	et de reproduction du son, de l'image.	D	1.13	1.28	1.28	2.69	1.14	0.37	1.14
7102	Equipement photographique et cinemato-								
	graphique, instruments d'optique.....	D	0.00	0.09	0.07	0.13	0.00	0.00	0.07
7105	Jeux et jouets; Articles de sport,								
	camping et plein air.....	D	0.25	0.26	0.59	0.33	0.32	0.08	0.26
7106	Supports d'enregistrement pour l'image								
	et le son.....	D	0.12	0.00	0.05	0.35	0.00	0.12	0.08
72	Services récréatifs et culturels	0,41	0.43	0.46	0.38	1.01	0.81	1.13	0.58
7201	collectifs	0,41	0.15	0.15	0.10	0.18	0.24	0.12	0.13
7202	Autres	-	0.28	0.31	0.28	0.83	0.57	1.01	0.45
73	Presse, librairie et papeterie	0,29	1.10	0.77	0.64	0.76	0.74	1.09	0.94
7301	Livres	0,29	0.78	0.65	0.51	0.62	0.54	0.99	0.74
7302	Presse et imprimés divers	-	0.24	0.09	0.10	0.11	0.15	0.08	0.15
7303	Articles de papeterie et de dessin	-	0.08	0.03	0.03	0.03	0.05	0.02	0.05
8	Enseignements	D	3.49	2.65	2.15	3.30	2.44	4.07	3.04
81	Services d'enregistrement	D	1.85	1.32	1.10	2.02	1.31	2.07	1.50
8100	Services d'enregistrement	D	1.85	1.32	1.10	2.02	1.31	2.07	1.50
82	Fourniture scolaires	D	1.64	1.33	1.05	1.28	1.13	2.00	1.54
8200	Fourniture scolaires	D	1.64	1.33	1.05	1.28	1.13	2.00	1.54
9	Hôtels, caf,s, restaurants	2,93	1.59	0.88	0.95	1.19	0.91	1.03	0.27
91	Restaurants et d,bits de boissons	2,93	0.88	0.70	0.28	0.88	0.32	0.24	0.00
9100	Restaurants et d,bits de boissons	2,93	0.88	0.70	0.28	0.88	0.32	0.24	0.00
92	Services d'hébergement	D	0.71	0.18	0.67	0.31	0.59	0.79	0.27
9200	Services d'hébergement	D	0.71	0.18	0.67	0.31	0.59	0.79	0.27

ANNEXE VI (fin)

COEFFICIENT DE PONDERATION DE INDICES Des PRIX A LA CONSOMMATION  
GRANDS CENTRES URBAINS (PROVISIORES)

CODE		AIM	pd101	pd108	pd201	pd301	pd401	pd501	pd715
10	Autres biens et services	1,69	1.43	1.22	1.87	2.80	2.67	2.14	2.48
101	Soins personnels	1,19	0.71	0.77	0.79	1.65	1.47	0.97	1.04
10101	Salons de coiffure et esthétique	0,55	0.31	0.34	0.10	0.21	0.30	0.42	0.19
10103	Articles pour les personnels	0,64	0.40	0.43	0.69	1.44	1.17	0.55	0.85
102	Effets personnels n.d.a	0,22	0.36	0.39	0.75	1.05	1.12	0.95	1.35
10201	Bijouterie et horlogerie	D	0.21	0.23	0.48	0.64	0.94	0.63	1.08
10202	Autres effets personnels	0,22	0.15	0.16	0.27	0.41	0.18	0.32	0.27
103	Communications	0,28	0.36	0.06	0.33	0.10	0.08	0.22	0.09
10301	Services postaux	0,28	0.06	0.01	0.06	0.02	0.01	0.04	0.02
10302	Téléphone et télégraphe	-	0.30	0.05	0.27	0.08	0.07	0.18	0.07

LEGENDE

D : n'entre pas dans le panier

AIM : Ancien Indice Malgache ou Type Traditionnel

pd301 : TOAMASINA

pd101 : ANTANANARIVO

pd401 : MAHAJANGA

pd108 : ANTSIRABE

pd501 : TOLIARA

pd201 : FIANARANTSOA

pd715 : ANTSIRANANA